



HAL
open science

Campagne de prospection 2008 de la mission Marmara

Marie-France Auzépy, Haluk Cetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois,
Michel Kaplan, Anaïs Lamesa

► **To cite this version:**

Marie-France Auzépy, Haluk Cetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois, Michel Kaplan, et al..
Campagne de prospection 2008 de la mission Marmara. *Anatolia antiqua = Eski anadolu*, 2009, 17
(1), pp.427 - 456. 10.3406/anata.2009.1296 . hal-04415211

HAL Id: hal-04415211

<https://hal.science/hal-04415211>

Submitted on 24 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Campagne de prospection 2008 de la mission Marmara

Marie-France Auzépy, Halûk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois, Michel Kaplan, Anaïs Lamesa

Citer ce document / Cite this document :

Auzépy Marie-France, Çetinkaya Halûk, Delouis Olivier, Grémois Jean-Pierre, Kaplan Michel, Lamesa Anaïs. Campagne de prospection 2008 de la mission Marmara. In: Anatolia Antiqua, Tome 17, 2009. pp. 427-456;

doi : <https://doi.org/10.3406/anata.2009.1296>

https://www.persee.fr/doc/anata_1018-1946_2009_num_17_1_1296

Fichier pdf généré le 06/04/2018

Marie-France AUZÉPY*

avec la collaboration de Haluk ÇETİNKAYA, Olivier DELOUIS, Jean-Pierre GRÉLOIS,
Michel KAPLAN, Anaïs LAMESA

CAMPAGNE DE PROSPECTION 2008 DE LA MISSION MARMARA

La mission Marmara est une mission de prospection qui a pour objet de croiser les informations données sur les monastères byzantins par les textes hagiographiques avec les vestiges archéologiques sur le terrain. La cinquième campagne a eu lieu du 16 au 30 août 2008 (commissaire : Mehmet Demir, conservateur au Musée ethnographique d'Ankara ; membres de l'équipe : Marie-France Auzépy, Haluk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois, Anaïs Lamesa, Michel Kaplan), les campagnes précédentes ayant donné lieu à des publications annuelles¹.

Les objectifs de la campagne 2008 étaient, d'une part, puisqu'elle était la dernière d'un cycle de quatre ans, de compléter l'information dans un certain nombre de sites déjà relevés, et d'autre part d'élargir l'enquête aux pentes de l'Olympe / Uludağ, dont jusqu'ici la mission n'avait prospecté que les contreforts occidentaux. Comme on pouvait s'y attendre, puisque l'Olympe avait été pendant l'empire byzantin une sainte montagne², ce nouveau champ de recherche a été exceptionnellement fructueux. Il est riche de développements ultérieurs que la mission, avec une autre direction, envisage pour les années suivantes. Ce sont les résultats de cette prospection "olympienne" qui sont présentés ici, les informations concernant les sites prospectés les années précédentes étant placés en annexe ainsi

que l'étude épigraphique des nombreuses inscriptions relevées en 2008.

Les campagnes précédentes avaient révélé des implantations byzantines diverses, le plus souvent inédites, dans des parties variées de la Bithynie : les monastères situés à Kilise Mevkii, au-dessus d'Arnavutköy dans l'Arganthonios, et à Ayazma et Sivzideresi sur la côte de la Marmara de part et d'autre de l'*emporion* de Kapanca (2005) ; les établissements le long du défilé du Rhyndakos/Koca Dere (2006 et 2007), entre le delta au Nord (Kiliseyeri et Arap Çiftliği) et la plaine au Sud (Dağyurt, Dedebayırı, Akçakoyun, Gebekilise) ; les sites du piémont occidental de l'Olympe / Uludağ (2005, 2006 et 2007) au Sud de la plaine de Brousse (Tahtalı, Kayapa, Hasanağa) jusqu'au lac d'Apollonias/Apolyont (Akçalar, Ayva).

Elles nous avaient par ailleurs permis de comprendre les relations entre ces mini-régions, à la fois proches et très différenciées. En ce qui concerne les routes terrestres³, un réseau de routes (est/ouest et nord/sud) en damier sillonnait en effet le pays, mettant en relation, depuis Bursa, les établissements du piémont occidental (Tahtalı, Kayapa, Hasanağa) avec ceux du bord oriental du lac d'Apollonias/Apolyont (Akçalar, Apolyont) par une route doublant au Sud la grand route est-ouest Bursa-Lopadion/Uluabat qui, elle, longeait au Sud

*) Professeur émérite de l'université Paris VIII.

1) Pour la campagne 2004 : M.-Fr. Auzépy, O. Delouis, J.-P. Grémois, M. Kaplan, "A propos des monastères de Médikion et de Sakkoudion", *Revue des Etudes Byzantines* 63, 2005 : 183-194 ; M.-Fr. Auzépy, "Survey of the Byzantine Monasteries of the South Coast of the Sea of Marmara, 2004", 23. *Araştırma Sonuçları Toplantısı (20 Mayıs-3 Haziran 2005, Antalya)*, Ankara, Kültür ve Turizm Bakanlığı, 2006 : 23-34. Pour la campagne 2005 : M.-Fr. Auzépy, "Campagne de prospection 2005 de la mission Monastères byzantins de la côte sud de la Marmara", *Anatolia Antiqua* XIV, 2006 : 369-398 (désormais abrégé Auzépy, *Anatolia Antiqua* XIV, 2006). Pour la campagne 2006 : M.-Fr. Auzépy, H. Çetinkaya, O. Delouis, J.-P. Grémois, M. Kaplan, A. Pralong et H. Yılmaz, "Campagne de prospection 2006 de la mission Marmara", *Anatolia Antiqua* XV, 2007 : 335-369 (désormais abrégé Auzépy *et al.*, *Anatolia Antiqua* XV, 2007). Pour la campagne 2007 : M.-Fr. Auzépy, H. Çetinkaya, O. Delouis, J.-P. Grémois, M. Kaplan et A. Lamesa, "Campagne de prospection 2007 de la mission Marmara", *Anatolia Antiqua* XVI, 2008 : 413-442 (désormais abrégé Auzépy *et al.*, *Anatolia Antiqua* XVI, 2008). Pour les campagnes 2006 et 2007 : M.-Fr. Auzépy, O. Delouis, "Survey of the Byzantine Monasteries on the South Coast of the Sea of Marmara", 25. *Araştırma Sonuçları Toplantısı (28 Mayıs-1 Haziran 2007, Kocaeli)*, Ankara, Kültür ve Turizm Bakanlığı, 2008 : 327-340.

2) Sur la difficulté de choisir, à la lecture des Vies de saints, une localisation des monastères cités sur les pentes occidentales ou orientales de l'Olympe/Uludağ, voir Auzépy *et al.*, *Anatolia Antiqua* XV, 2007 : 336.

3) Voir déjà la présentation générale de J. Lefort, "Les grandes routes médiévales", dans *La Bithynie au Moyen Âge*, éd. B. Geyer et J. Lefort, Paris 2003 (désormais abrégé *La Bithynie*) : 461-472, sp. 467-468.



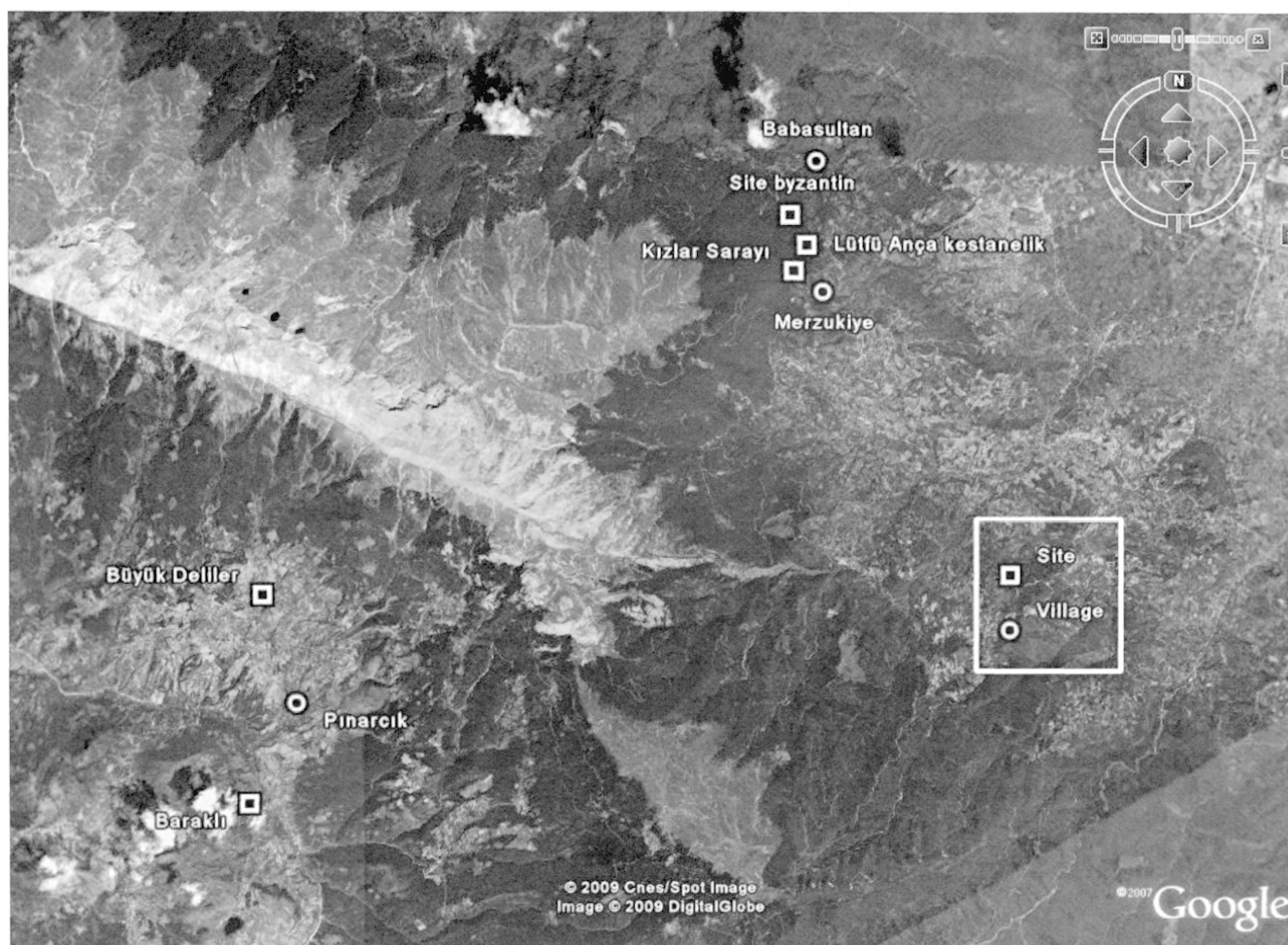
Carte 1 : Carte des principaux sites prospectés.

la vallée du Nilüfer. Ces mêmes établissements du piémont étaient d'une part, par un réseau de vallées nord/sud, en relation au Sud avec leur arrière-pays montagnard, et d'autre part en relation avec la côte au Nord, par une route au moins, reconnue par la mission (2006), qui reliait Tahtalı (Néocésarée ?)⁴, à l'*emporion* de Kapanca. Mais les relations maritimes étaient plus riches encore puisque les établissements – ports et monastères côtiers avec installations portuaires – se succédaient à de courts intervalles sur la côte sud du golfe de Kios/Gemlik entre Apamée / Mudanya et le delta du Rhyndakos / Kocadere : Apamée / Mudanya, Elegmoi / Kurşuntlu, Sigi, Sivzideresi, Trigleia / Tiriliye-Zeytinbağı, Pélékètè, Kapanca, Ketenderesi, Daskylion / Eşkel, Ayazma.

Par opposition aux résultats des campagnes précédentes, ceux de la campagne 2009 ne se situent pas dans des mini-régions variées, mais ont au contraire une cohérence géographique du fait qu'ils sont centrés sur le massif de l'Olympe / Uludağ, une énorme barre orientée nord-ouest / sud-est, avec une ligne de crête calcaire, culminant à 2543 m. Pour autant, cette grande montagne n'est

pas uniforme ; elle connaît naturellement l'étagement haute montagne aride, alpages et pentes boisées, et, si elle domine toute la région, c'est de façon différente selon les orientations. Sa face nord, en effet, étroite (une vingtaine de kilomètres entre Bursa à l'Est et Kestel à l'Ouest), raide et couverte de forêts dès le piémont, domine de sa masse la plaine de Brousse, alors que, à l'inverse, il est difficile de parler d'une face sud tant le relief est là tourmenté. Une différence de même ordre oppose les versants ouest et est : si la face est, assez raide et boisée, domine la plaine d'İnegöl, à l'Ouest, en dessous de la crête calcaire, le massif se continue jusqu'au Sud du lac d'Apolyont en contreforts puissants qui ne prennent fin qu'à la plaine de Manyas. Il s'ensuit que l'Olympe/Uludağ est beaucoup plus facilement abordable par le Nord et l'Est que par le Sud et l'Ouest, et que seuls ses versants est et nord sont en contact direct avec la plaine. D'autre part, si, dans sa partie centrale (la crête calcaire), l'Olympe/Uludağ est difficilement franchissable, les deux faces est et ouest ne sont pas complètement sans relation l'une avec l'autre puisque, outre le contournement par le Nord et la

4) Nous avons exposé (*Anatolia Antiqua* XV, 2007 : 350-351) pourquoi nous supposons d'une part que le site de l'actuel Tahtalı peu convenir à celui de la Néocésarée antique et protobyzantine, d'autre part que le nom de Néocésarée a fait place à celui d'Aristè ('Αριστή), l'équivalence étant assurée par les signatures de l'évêque Léon au concile de Nicée II (787). Par la suite, le nom de l'évêché apparaît sous des formes qui diffèrent par la prononciation de la voyelle initiale ('Αριστή), voire aussi par la graphie et par l'accentuation ('Αριστή, 'Αριστή) ; cette dernière forme sert, dans la *Vie de Iōannikios par Sabas*, à désigner un monastère situé dans la circonscription de Pandemos. Dans une lettre personnelle du 2 novembre 2007, Klaus Belke retient comme vraisemblable l'identification de Néocésarée à Tahtalı, mais maintient pour sa part une localisation de Pandemos au Sud de l'Olympe. Il nous faudra sans doute revenir sur la question [JPG].



Carte 2 : Localisation des sites prospectés en 2008 sur les deux versants est et ouest de l'Olympe/Uludağ (Google Earth).

plaine de Brousse, une route de montagne au Sud rejoint İnegöl à Keles par deux vallées est-ouest en passant un col à Boğazova.

Enfin, autre différence avec les campagnes précédentes, nous avons pour 'l'Olympe de Bithynie' un illustre prédécesseur, le père Bernardin Menthon, qui avait sillonné les lieux à pied et à cheval dans les années 30 et laissé une carte des traces byzantines dans l'Olympe d'une extrême importance⁵, même si ses identifications des vestiges vus sur le terrain avec des monastères byzantins, faites au gré de l'inspiration, doivent susciter la méfiance. Il a surtout exploré la face nord de l'Olympe, la plus proche de Brousse, où est aussi passée la mission dirigée par Jacques Lefort, tandis que Yıldız Ötügen a prospecté à la fois les versants

nord et est⁶, relevant notamment les très nombreux et très riches blocs de la *zaviye* de Geyikli Baba à Babasultan.

Les sites découverts en 2009 se trouvent sur trois versants différents : l'un, au Nord, au-dessus du village de Cumalıkızık, est peut-être inédit (visité par Menthon ?) et sans conteste un monastère byzantin ; le second, à l'Est, au-dessus du village de Babasultan, est un ensemble exceptionnel de trois établissements dont l'un était connu depuis la fin du XIX^e siècle et dont les deux autres sont inédits, aucun ne pouvant, dans l'état actuel, être qualifié de monastère ; le troisième, au Sud-ouest, près de Baraklı, à mettre en relation avec les villages proches prospectés l'an dernier (Auzépy *et al.*, *Anatolia Antiqua* XVI, 2008 : 415-417), semble

5) B. Menthon, *Une terre de légendes. L'Olympe de Bithynie. Ses saints, ses couvents, ses sites*, Paris 1935, deux cartes h. t.

6) Y. Ötügen, *Forschungen in nordwestlichen Kleinasien, Antike und byzantinische Denkmäler in der Provinz Bursa*, Ist. Mitt., Bht 41, Tübingen 1996 (désormais abrégé Ötügen, *Forschungen*).

avoir été une agglomération romaine où se trouvait une église.

Mesdames Nuşin Asgari, Prof. Dr., Directeur honoraire du Musée Archéologique d'Istanbul, Véronique François, Prof. Dr., Chargée de

Recherches au CNRS, Nergis Günsenin, Prof. Dr., Professeur à l'Université d'Istanbul, ont bien voulu donner leur avis, sur photos, à propos du matériel sculpté, de la céramique à glaçure et de la céramique commune. Qu'elles en soient remerciées.

I. LE NORD DE L'OLYMPE / ULUDAĞ : CUMALIKIZIK ET AMBARIN DÜZÜ

Les villages qui se suivent d'Est en Ouest sur le piémont nord de l'Olympe/Uludağ entre Kestel et Bursa – Cumalıkızık, Hamamlıkızık et Fidiyekızık qui portent le nom d'un clan turkmène (-kızık) – conservaient, d'après nos prédécesseurs, Menthon, Lefort et Ötügen, de nombreux blocs byzantins. Si l'enquête a été décevante à Hamamlıkızık et Fidiyekızık, qui font maintenant partie de la grande banlieue de Bursa, Cumalıkızık, qui est resté un village de montagne – dans lequel Yıldız Ötügen avait relevé un meneau (*Forschungen* : 139-140) aujourd'hui disparu –, garde des vestiges byzantins et un monastère se trouve au lieu-dit Ambarın Düzü sur les pentes qui le surmontent. Il s'agit d'un établissement vaste (plus d'un ha) situé sur un replat dans la forêt à l'Ouest et au-dessus du ruisseau appelé Küçük Balıklı Dere à une altitude de *ca.* 750 m : la présence byzantine y est marquée tant par un matériel riche et varié que par des restes architecturaux imposants, encore en place ou ruinés. Deux sites, éloignés d'une centaine de mètres et séparés par un petit épaulement, composent l'ensemble, qui a été lourdement fouillé : l'un autour de l'église, où sont concentrés les structures architecturales, l'autre, appelé en raison de la présence d'une citerne bien préservée, site "à la citerne", qui semble avoir eu une vocation d'entrepôt (présence de nombreux *pithoi*), et peut-être une vocation funéraire (tombs ?).

A. SITE PRINCIPAL : "LE MONASTERE"

Le site occupe une terrasse sur le versant occidental du Küçük Balıklı Dere. La pente, dans laquelle s'est déversée la partie orientale des édifices, emportée par l'érosion jusque dans le lit du ruisseau, est abrupte.

Le long de cette terrasse, sur une longueur d'environ 25 m du Nord-ouest au Sud-est, on rencontre une église excavée par des fouilleurs clandestins, dont peu de murs sont visibles, puis, au bord de la pente, une structure maçonnée complexe très bien dégagée. Des murs pris dans la pente et dans la végétation sont visibles au Nord et au Sud de ces deux structures, ce qui implique un ensemble assez vaste (Fig.1).

1. Les structures maçonnées

a. L'église

Le matériel laissé sur place par les fouilleurs clandestins (colonnes, chapiteau, corniches, piliers-colonnette) ne laisse aucun doute sur l'identification du bâtiment avec une église. Peu de structures maçonnées ont été dégagées, mais leurs orientations est-ouest sont claires. Ce sont :

– au Sud, une portion de mur est-ouest, formé de trois assises de briques surmontées de moellons, peut s'apercevoir sous le sol actuel grâce au travail de sape des fouilleurs.

– au Nord-est, une portion de mur est-ouest, en partie effondré dans le ravin et visible du contrebas, est demeurée en place. Elle forme un décrochement orné d'une corniche d'angle, à une faible profondeur sous le sol actuel, ce qui implique que celui-ci est au moins 2 m plus haut que le sol originel du bâtiment. Simple, en marbre blanc avec un cavet à la concavité peu accentuée, arrêté par un listel plat légèrement concave et portant des traces de peinture, cette corniche est similaire à de nombreux fragments de corniche relevés ailleurs sur le site. Elle repose sur trois rangées de briques, liées au mortier à tuileau et recouvertes d'un enduit sur lequel des marques horizontales de cordelette soulignent les assises (Fig. 2).

– à l'Ouest de l'église, un pilastre (?) formé de quatre assises de pierres pourrait marquer une ouverture dans le mur ouest (porte ou fenêtre).

b. L'autre structure

A une quinzaine de mètres au Sud-est de l'église, une structure maçonnée complexe est dégagée en contrebas du sol actuel (Fig. 3). Elle est incomplète, une partie ayant dû verser dans la pente qui la borde à l'Est. Il s'agit d'un ensemble construit en moellons grossièrement parallélépipédiques ou moellons d'appareil, disposés en assises et liés au mortier blanc gris à grain fin. Sont actuellement visibles deux murs à angle droit : l'un, est-ouest, dont seule la face sud est visible, a en partie disparu dans la pente ; l'autre, nord-sud, dont seule la face orientale est visible, sert actuellement de sou-



Fig. 1 : Ambarın Düzü, mur en cours d'écroulement dans la pente du Küçük Balıklı Dere.



Fig. 2 : Ambarın Düzü, église, mur et corniche d'angle.



Fig. 3 : Ambarın Düzü, structure maçonnée, vue vers le Nord du mur nord-sud, de l'arc nord et du mur est-ouest fissuré.

tènement à la terrasse formée par le sol actuel et comprend une section hémicylindrique concave, orientée à l'Ouest, flanquée de deux arcs est-ouest. Un trou de fouilleur permet de suivre la face occidentale du mur nord-sud sur une courte distance dans sa partie septentrionale (trou nord). Au Sud, la visibilité du mur nord-sud est inversée : sa face orientale, qui n'a pas été dégagée, est cachée sous le sol et la végétation, tandis que sa face occidentale a été mise au jour par un autre trou de fouilleur (trou sud).

Description :

– le *mur est-ouest* (longueur 2,53 m, largeur 73 cm) s'avance à l'Est depuis le mur nord-sud jusqu'à l'extrémité de la terrasse et est partagé par une large fissure verticale qui fait comprendre le processus de l'érosion et le dévers dans la pente (cf. Fig. 3). A l'ouest, il est contrebuté sur la face occidentale du mur sud, sur toute sa hauteur, par un saillant de 16 cm (largeur 70 cm), visible dans le trou nord.

– le *mur nord-sud* (longueur totale 6,60 m, largeur – mesurable seulement dans la partie sud – 61 cm) est visible au Nord sur sa seule face occidentale, puis sur les deux faces entre le mur est-ouest et l'arc nord, sur sa seule face orientale entre les deux arcs, et enfin sur sa seule face occidentale au Sud de l'arc sud. Entre le mur est-ouest et l'arc nord, il est crevé, ce qui permet un passage vers le trou nord. A 2,65 m de l'angle avec le mur est-ouest, il s'incurve et forme une niche hémicylindrique concave (diamètre 1,44 m), orientée à l'Ouest, appelée par convention "l'abside", flanquée à 53 cm au Nord et au Sud de deux arcs symétriques (Fig. 4). Au Sud de l'arc sud, le mur nord-sud continue sur une longueur de 1,34 m jusqu'à un mur perpendiculaire est-ouest très peu dégagé.

– l'*arc nord* (largeur 72/69 cm, hauteur intérieure 70 cm au-dessus d'un sol en pierre) est pris dans un mur dont la partie supérieure, qui n'est pas chaînée au mur nord-sud, a manifestement subi une réfection (cf. Fig. 3). Comme le mur est-ouest, il est contrebuté à l'Ouest par un saillant, visible dans le trou nord, dont il ne reste que quelques assises (4 assises de moellons d'appareil sur 2 ou 3 assises de briques) au niveau du sol actuel. L'arc proprement dit est fait de briques, mais son piédroit ouest, apposé au mur nord-sud (prof. 33 cm, largeur 72 cm), est en moellons. Le piédroit est (prof. 56 cm, largeur 69 cm) est en moellons avec une assise de briques, et supportait un autre arc à l'Est, dont le départ est visible par l'empreinte d'une brique sur le mortier au sommet du piédroit. L'espace entre

les deux piédroits est de 50 cm. Au Nord, de l'enclaustrage se trouve dans l'angle entre le mur nord-sud et le piédroit de l'arc.

– l'*arc sud*, parallèle et symétrique au précédent, est pris dans un mur en moellons d'appareil, et il repose sur des piédroits en brique (brique témoin : longueur 35 cm, ép. 4 cm), d'une largeur de 60 cm à l'Ouest et de 64 cm à l'Est (Fig. 5). Contrairement au précédent, son sol n'est pas (n'est plus ?) dallé. Il est contrebuté sur la face occidentale du mur nord-sud par un saillant (largeur 60 cm, prof. 15 cm) visible dans le trou sud.

– les *mortiers* : le mortier apparaissant le plus souvent dans les murs découverts par les fouilleurs clandestins est un mortier blanc/gris à grain fin avec de rares et gros morceaux de tuileau, mais du mortier rose à forte charge de tuileau est parfois visible.

2. Le matériel

Le matériel a été trouvé d'une part dans l'église et d'autre part dans la pente et jusque dans le lit du ruisseau, qu'il y soit tombé ou qu'il y ait été jeté (Fig. 6). Il est d'une grande variété, mais d'une qualité de marbre uniforme : marbre blanc ou marbre de Proconnèse.

Il comprend une *base de colonne octogonale* en marbre blanc trouvée dans le ruisseau (hauteur totale 29 cm, largeur totale 62 cm ; sur la plinthe octogonale [h. 14 cm, diam. 62 cm], un tore [h. 3 cm], un filet [h. 1 cm], une scotie très évasée [h. 5 cm], et enfin le lit d'attente surélevé [h. 6 cm, diam. 30 cm] dont la face ainsi que la tranche sont dégrossies, avec une mortaise circulaire [diam. 6 cm]) dont le diamètre correspond à celui des colonnes trouvées dans l'église (3 colonnes, diam. 29 cm, deux avec un bandeau inférieur simple [h. 10,5 cm], une avec un bandeau supérieur large de 8,5 cm, souligné du côté du fût par une gouttière [0,5 cm] et un ruban [1 cm]).

Deux *chapiteaux* de décor (feuilles digitées sur les angles de la corbeille encadrant une rosace centrale sur chaque face) et de forme (base circulaire, corbeille évoluant vers le carré de l'abaque) identiques se trouvaient l'un dans l'église, l'autre dans le ruisseau :

– *Chapiteau 1* (Fig. 7) : hauteur totale 40 cm ; lit de pose, diam. 26 cm (mortaise, diam 5 cm) ; astragale : tore (h 4 cm) sur deux listels plats (largeur 3 et 2 cm) ; lit d'attente : carré de 48 cm, abaque simple haute de 4,5 cm ; corde entre le tore et la partie inférieure de l'abaque 35 cm. Décor : rosaces (diamètre extérieur 24 cm ; longueur des pétales 9 cm) de formes variées : elles ont respecti-

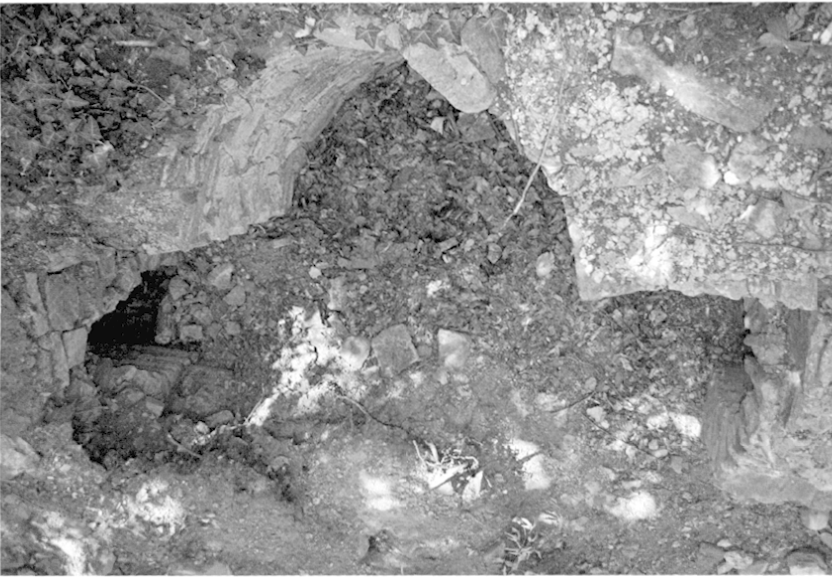


Fig. 4 : Ambarın Düzü, structure maçonnée, “l’abside” du mur nord-sud et les 2 arcs symétriques vus en plongée.



Fig. 5 : Ambarın Düzü, structure maçonnée, arc sud.



Fig. 6 : Ambarın Düzü, le *chapiteau 2* dans le lit du Küçük Balıklı Dere.



Fig. 7 : Ambarın Düzü, *chapiteau 1*.



Fig. 8 : Ambarın Düzü, chapiteau 2.



Fig. 9 : Ambarın Düzü, pilier-colonnette, face moulurée.

vement l'une 4 pétales (face D), la seconde 6 (face B), et les 2 autres, identiques, qui se font face, 8 (faces A et C).

– *Chapiteau 2* (Fig. 8) : hauteur totale 41 cm ; lit de pose, diam. 28 cm (mortaise, diam 5 cm) ; astragale (h. 8 cm) : tore sur deux listels plats (largeur 2,5 et 2,5 cm) ; lit d'attente : carré de 49 cm ; abaque, h. 10 cm. Décor : rosaces (diamètre extérieur 19 cm) de forme différente, chacune étant unique ; elles ont respectivement l'une 4 pétales (face D), la seconde 6 (face C), et les 2 autres, qui se font suite, 8 (faces A et B). Celle à 6 pétales (face C) est identique à sa correspondante sur le *chapiteau 1* (face B). Celle à 4 branches (face D) est une croix de Malte (cf. Fig. 8) (longueur des bras : 13 cm), alors que, sur le *chapiteau 1*, sa semblable (face D) n'évoque que de loin la forme de la croix.

Deux *piliers-colonnettes* identiques, tous les deux cassés mais dont l'un seulement peut être en grande partie reconstitué, ont été trouvés. Ce sont des piliers d'angle (une face étant taillée pour s'appuyer contre un élément jointif, l'autre sculptée en pilastre couronné par une petite pyramide de degrés), surmontés par une colonnette octogonale. Le tout monolithe.

Le *pilier* (h. 98,5 cm) a une section carrée de 15,5 cm x 15,5 cm. Les quatre faces sont différentes : 1) la *face moulurée* (Fig. 9) (à 10,5 cm de l'arête inférieure, 4 cm de l'arête supérieure et 3 cm de l'arête de chacun des côtés, gorge [largeur 1 cm] délimitant un rectangle [longueur 80 cm, largeur 7 cm] dont les petits côtés sont des demi-lunes concaves [rayon, 4 cm]) 2) une *face latérale* décorée, à 4 cm de l'arête, par un *pilastre* de section carrée (6,5 cm x 6,5 cm) de même hauteur que le pilier et surmonté par une *pyramide* à 3 degrés (2 en π , le degré supérieur circulaire ; h. 1 cm, retrait 1 cm pour le 1^{er} degré, 0,5 cm pour les 2 autres) accolée une facette de la colonnette octogonale ; traces

d'arrachement sur le dernier degré et la facette C de la colonnette qui indiquent que la pyramide servait de piédestal à un élément sculpté (Fig.10) 3) la *face arrière* lisse 4) la *face latérale opposée* préparée pour être jointe à un autre bloc. Sa partie centrale, à 6 cm de l'un des bords et à 5 cm de l'autre, est occupée par une bande dégrossie large de 5 cm qui se continue sur la facette de la colonnette octogonale qui la surmonte.

La *colonnette* est un octogone (largeur des faces 6,5 cm) qui repose sur le carré (15,5 cm x 15,5 cm) du haut du pilier, quatre des faces de la colonnette étant dans la continuité des faces du pilier, les quatre autres faces délimitant sur la surface supérieure du pilier des écoinçons en forme de triangles de 4 cm x 4 cm x 6,5 cm.

De nombreux fragments de *corniche* se trouvent dans l'église ou dans la pente. Pour la plupart (6 fragments), ce sont des *corniches simples*, de dimensions comparables (hauteur 9 à 10 cm) à la corniche encore en place dans l'église (voir plus haut) et au profil identique : filet droit (h. 1 cm) ; cavet à la concavité peu marquée (corde 10 à 12 cm) terminé par un listel plat (h. 3 cm). Une *corniche décorée* (Fig.11) (h. 13 cm, prof. face sup. [originale ?] 50 cm, prof. face inf. 43 cm, corde du cavet 12 cm, hauteur du listel plat 3 cm) d'une palmette simple à 3 feuilles très évasée, tournée vers le haut, inscrite dans un rinceau ; dans les aisselles entre les rinceaux, un bourgeon. Une *corniche denticulée* : corniche de support dont deux retours sont conservés. Lit de pose grossièrement rectifié, sculpté de denticules à l'arête du filet droit à la base du cavet (corde 9 cm), lui-même surmonté par un listel plat (h. 3 cm). Longueur des côtés 89 cm (9 dents), 33 cm (3 dents), 54 cm (6 dents).

Deux *éléments d'encadrement* de taille et profil différents dont l'un porte un *graffito* (longueur 12 cm) sur le listel, mordant sur le creux qui le sur-



Fig. 10 : Ambarın Düzü, pilier-colonnette, face latérale avec pilastre et pyramide.

monte ; peut-être 8 lettres surmontées d'abréviations ; à la fin A et X reconnaissables.

Deux *blocs décorés* dont l'un, trouvé dans le ruisseau, est singulier. On aurait pu penser à une corniche (bandeau sculpté arrêté par un listel), si ce qui devrait être la face inférieure de la corniche n'était elle-même décorée. Dimensions : longueur conservée 88 cm, largeur conservée 52 cm, ép. 11 cm. Décor de la face lisse (38 cm sur 40 cm) partiellement conservé : entrelacs simple (2 ovales entrelacés perpendiculairement en forme de croix). Décor du bandeau (largeur 14 cm) : semble-t-il une alternance de volutes vers le haut et de volutes vers le bas.

Une *pièce de marbre "en Π" moulurée* (Fig. 12), dont la forme est due à une cassure du bloc, qui a cependant été travaillé de manière à avoir une ouverture rectangulaire en son centre. Dimensions : sommet du Π, longueur ext. 55 cm, int. 15 cm ; branche gauche du Π, longueur ext. 44 cm, int. 17 cm ; branche droite du Π, longueur ext. 31 cm, int. 9 cm. Décoré d'une baguette entourée de rainures (largeur 3 cm) parallèle aux côtés, à 7 cm du sommet, 7 cm de l'extérieur de la branche gauche du Π et 12 cm de l'extérieur de la branche droite, ce décor formant un π intérieur.

Deux autres plaques de marbre moulurées et un *omphalos* de marbre rouge (diam. 50 cm) en deux fragments grossièrement d'un quart de cercle complètent ce très riche matériel.

B. SITE "A LA CITERNE"

A une centaine de mètres au Nord-ouest du site principal "à l'église", se trouve une zone qui s'étend sur une cinquantaine de mètres du Nord-ouest au Sud-est et qui a été criblée de trous par les fouilleurs. La plupart laissent apparaître des murs en moellons d'appareil et des niveaux de destruction : un mur circulaire près duquel se trouve de la



Fig. 11 : Ambarın Düzü, corniche décorée.



Fig. 12 : Ambarın Düzü, pièce de marbre "en Π" moulurée.

brique et des fragments d'un *pithos* (col, bouchon, pied), deux murs perpendiculaires est-ouest / nord-sud, un mur est-ouest. Un trou rectangulaire présente un petit appareil de briques en voûte (tombe ?). Un autre, récent, a mis au jour deux *pithoi* contigus, l'un dont seul le col est apparent (ca. 30 cm), le corps du *pithos* étant en place, l'autre détruit dans le tiers supérieur, mais dont des fragments, dont le col, sont restés sur place.

Près de ces *pithoi*, à l'extrémité sud-est du site, une *citerne* a été dégagée et est très bien préservée. La voûte en partie conservée est faite de briques et de moellons-briques. Elle est presque carrée (120 cm x 100 cm, hauteur max. sous la voûte 195 cm, hauteur jusqu'au début de la voûte 140 cm). A l'intérieur, au moins deux arrivées avec canalisation (Fig. 13) : une centrale au Sud, diam. 12 cm, l'autre à l'Est, non mesurable, à l'intérieur d'une cavité située à gauche de la première arrivée, et peut-être une troisième et une quatrième à l'Ouest (deux ouvertures rectangulaires dans le parement, sans canalisation visible). Au Nord, canalisation de sortie en place (diam. 10 cm). Un fragment de canalisation a été photographié à l'extérieur de la citer-



Fig. 13 : Ambarın Düzü, citerne, arrivées d'eau.

ne : longueur conservée 39 cm, ép. 1,5 cm ; diam. int. des deux extrémités, 14,5 cm et 11 cm.

Parmi les nombreuses *briques* présentes sur le site : une brique carrée (33,5 cm sur 31 cm, ép. 3 cm), décorée par une ligne soulignant le bord à 2,5 cm, et par une triple diagonale.

Deux tessons de *céramique* ont été trouvés dans les déblais de la citerne : un tesson de céramique à pâte blanche à motifs incisés en arête de poisson sur fond de points nombreux et gros (Fig.14) et un tesson à pâte claire en deux fragments à glaçure jaune sur la face interne. Véronique François donne l'avis suivant à leur sujet : "Le premier est très étonnant, il s'agit probablement de *Glazed White Ware II* au décor végétal poinçonné et incisé sous une glaçure jaune pâle rehaussée de coulures vertes et brunes (début X^e-XII^e s.). Le second est plus difficile à identifier. C'est une coupe à pâte claire, très fine, couverte d'une glaçure jaune d'or avec de nombreuses traces de bulles. En l'absence de profil, il est difficile d'identifier ce vase. Il s'agit peut-être de *Glazed White Ware II*". Un fragment de *verre* a également été trouvé au même endroit.

Interprétation

Les deux sites du lieu-dit Ambarın Düzü font partie d'un même ensemble, le site "à la citerne" étant plus éloigné du ruisseau que le site "à l'église". On ne voit guère quelle fonction autre que



Fig. 14 : Ambarın Düzü, tesson de céramique à pâte blanche.

monastique attribuer à l'ensemble (bâtiments autour d'une église dans un lieu relativement isolé). En fonction du matériel, on peut dire que ce monastère est certainement une fondation médiévale byzantine sur un site vierge, sans occupation romaine ou paléochrétienne préalable. Une datation plus précise est en revanche difficile, les seuls éléments de datation étant les deux tessons de céramique, datables des X^e-XII^e s. Si, par leur décor en rosace, les chapiteaux peuvent être rapprochés d'un chapiteau trouvé à Kızlar Sarayı (voir plus loin) et déposé au Musée de Bursa⁷, et du piédroit trouvé en 2004 par la mission Marmara à Sôtir (Médikion 1) (voir Auzépy *et al.*, "A propos", cité n° 1), cela suggère l'existence d'une sorte de style régional, mais qui ne peut, en l'état actuel des connaissances, être daté de façon un peu précise. En tout cas, l'ensemble, par l'importance de la surface bâtie et la qualité du matériel, est imposant et cette fondation médiévale byzantine a certainement été le fait d'un notable aisé.

Bien que Menthon – qui signale des vestiges byzantins au-dessus de Cumalıkızık dont nous n'avons pas trouvé trace (Menthon, *L'Olympe* : 156-157) – place sur la rive ouest du Küçük Bayıklı Dere sous le nom de Monocastanon un site qui pourrait être Ambarın Düzü (Menthon, *L'Olympe*, carte h.t.), il n'est pas possible, avec les informations dont nous disposons, de l'identifier à un monastère cité dans les Vies de saints.

II. LE GROUPE DE TROIS SITES A L'EST DE L'OLYMPE/ULUDAĞ

Sur les pentes du versant oriental de l'Olympe/Uludağ, qui sont moins escarpées que les pentes septentrionales, se trouvent un certain

nombre de villages, les plus élevés (alt. ca. 900 m), comme Esenköy et Merzukiye, étant de fondation récente, les plus proches de la plaine, comme

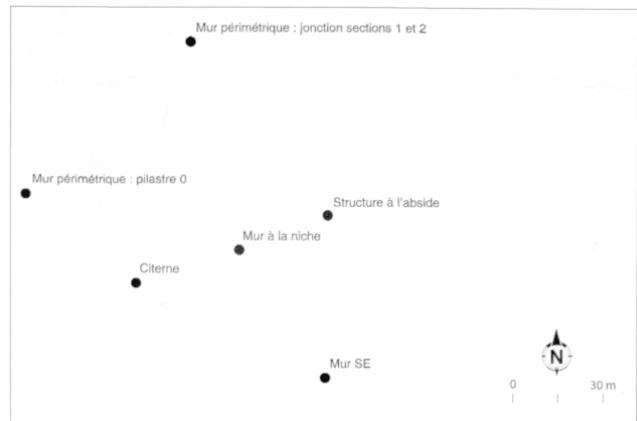
7) G. Mandel, *Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines du Musée de Brousse*, Athènes 1908, n° 124.

Kozluören et Babasultan, étant attestés dès 1530⁸. Quand elle avait visité ces villages, Yıldız Ötügen avait relevé à Kozluören des pierres antiques et byzantines, aujourd'hui disparues (*Forschungen* : 209, 259, 276), à Babasultan un grand nombre de marbres byzantins sculptés qui sont, eux, toujours en place (*Ibid.* : 58, 59, 71, 76, 80, 87, 120, 129, 149, 152, 163, 166, 208, 246, 248-49), et, à Esenköy, des pièces paléochrétiennes – que nous n'avons pas retrouvées (*Ibid.* : 60, 76, 77, 117, 131) – auxquelles elle avait adjoint les objets provenant du lieu-dit Kızlar Sarayı, proche du village, objets déposés au Musée de Bursa et présents dans le catalogue de Mandel (*Ibid.* : 154, 210-211, 228, 243). Si les marbres byzantins sont encore visibles à Babasultan, c'est qu'ils ornent la *zaviye* du derviche Geyikli Baba qui y est implantée, et tant leur nombre que leur diversité (chapiteaux, plaques et piliers de chancel, colonnes, cuve baptismale, gargouille) suggèrent que la *zaviye* a pris la suite d'un monastère.

Or, entre 900 et 1000 m, au-dessus d'Esenköy et non loin de Babasultan, se trouve un ensemble de trois sites, dont l'un, Kızlar Sarayı, est connu depuis longtemps, les deux autres, Lütfü Ança Kestanelik et le "site byzantin" – ainsi nommé car le lieu est anonyme –, étant inédits. Les trois sites sont sur une ligne nord-sud presque parfaite à 1,5 km de distance, le site byzantin au Nord, Kızlar Sarayı au Sud et Lütfü Ança Kestanelik étant un peu décalé à l'Est exactement à mi-chemin (750 m) des deux autres (cf. carte 2). Le site byzantin et Lütfü Ança Kestanelik sont à peu près à la même altitude (*ca.* 900 m) et Kızlar Sarayı 100 m plus haut. Malgré la faible distance, en raison du relief et de la couverture forestière, d'aucun site les autres ne sont visibles.

A. LE "SITE BYZANTIN"

Le plus au Nord des trois est un site exceptionnel, qui s'étend sur une superficie de plus d'un ha et qui est délimité par un mur périmétrique en pierre et brique, dont un côté est préservé sur près de 70 m. On trouve sur place, outre ce mur et les pièces qui y sont accolées, une citerne et un canal, deux murs rectilignes, une structure architecturale complexe comprenant une "abside" qui ne semble pas être une église, et une structure maçonnée avec une niche (Carte 3). Le matériel, qui ne comprend aucune céramique à glaçure, est moins riche qu'à Ambarın Düzü, mais néanmoins varié. La présence



Carte 3 : Esenköy, "site byzantin", localisation des structures maçonnées.

de blocs en brèche rose, d'apparence romaine ou tardo-antique, rapproche le "site byzantin" des sites voisins de Kızlar Sarayı et de Lütfü Ança Kestanelik.

1. Les structures maçonnées

a. Le mur périmétrique

Le vestige apparent le mieux conservé du site est un mur d'une épaisseur de 80 cm environ, rythmé à des intervalles réguliers (de 4 à 5,50 m) de pilastres d'une largeur d'environ 90 cm, saillant de 15 à 30 cm (Fig. 15). Ce mur est constitué d'assises de moellons d'appareil taillés dans un calcaire blanc-rosâtre, auxquelles sont parfois mêlées des assises de briques, liées au mortier blanc fin et friable avec peu d'inclusions de briques. Le parement extérieur conserve des traces d'un enduit rose à grosses inclusions de briques. Sur le pilastre 2, l'enduit présente des traces de cordelette parallèles espacées de 6 cm. La section la plus longue du mur (*section 1*), orientée sud-ouest / nord-est et suivant la pente, a une longueur de 64,5 m. Le mur se poursuit perpendiculairement sur une distance de 10,60 m (*section 2*, orientation sud-est / nord-ouest). Ailleurs sur le site, une troisième section de mur de même technique a été relevée (*section 3*). Il n'est pas exclu que d'autres sections de mur, aperçues dans la broussaille ailleurs sur le site, soient aussi du même type. Le sol actuel découvre par endroits une semelle formée d'un lit de pierres sèches, observée en particulier au niveau du pilastre 3 de la *section 1* (Fig.16). Quatre pièces à l'intérieur du mur sont visibles à la jonction des *sections 1* et *2* du mur (*salles 1* à *4*).

⁸ R. Kaplanoğlu, *Bursa ansiklopedisi I (Yer adları)*, Orhangazi, 2001 (désormais abrégé *Encyclopédie de Bursa*), s.v. Kozluviran, Babasultan.



Fig. 15 : Esenköy, “site byzantin”, mur périmétrique, section 1.



Fig. 16 : Esenköy, “site byzantin”, mur périmétrique, section 1, semelle.

Section 1

La *section 1* (64,50 m), construite dans le sens de la pente avec une dénivellation d'une dizaine de mètres, comprend douze pilastres, numérotés de 0 à 11 (cf. Fig. 15). Elle est dans l'ensemble rectiligne jusqu'au segment entre le pilastre 9 et le pilastre 10 (Plan 1) : là, un décrochement vers l'Est à angle droit – sur lequel s'articule l'entrée de la *salle 1* – inaugure, à partir du pilastre 10, un nouveau tronçon rectiligne de même orientation que le reste de la *section 1* (sud-ouest / nord-est) ; ce tronçon, sur lequel ouvre entre les pilastres 10 et 11 l'entrée de la *salle 2*, s'achève à l'angle droit de la jonction avec la *section 2*. A 3,65 m à l'Ouest de la *section 1*, à la jonction avec la *section 2*, une semelle (longueur 2,80 m) est apparente dans l'alignement de la *section 1* avant le décrochement au niveau du pilastre 10.

La *section 1* offre les anomalies suivantes : 1) au niveau du pilastre 3, avancée du mur vers le Nord-ouest de 105 cm (possible décrochement en baïonnette) ; 2) deux zones perturbées, entre les pilastres 6 et 7, avec un saillant de 110 cm, et, entre les pilastres 7 et 8, avec l'ouverture actuelle vers le verger d'Arı Avcı, villageois de Babasultan.

Section 2

La *section 2* (10,60 m) est perpendiculaire à la *section 1*, l'angle des deux sections étant également l'angle nord-est de la *salle 3*. La *section 2* comprend deux pilastres, numérotés 12 et 13, et continue un petit peu au-delà (zone d'effondrement entre les deux pilastres). La construction est différente : trois assises de brique en bas du mur soutiennent les assises de moellons d'appareil.

Les salles attenantes (Plan 1)

Salle 1

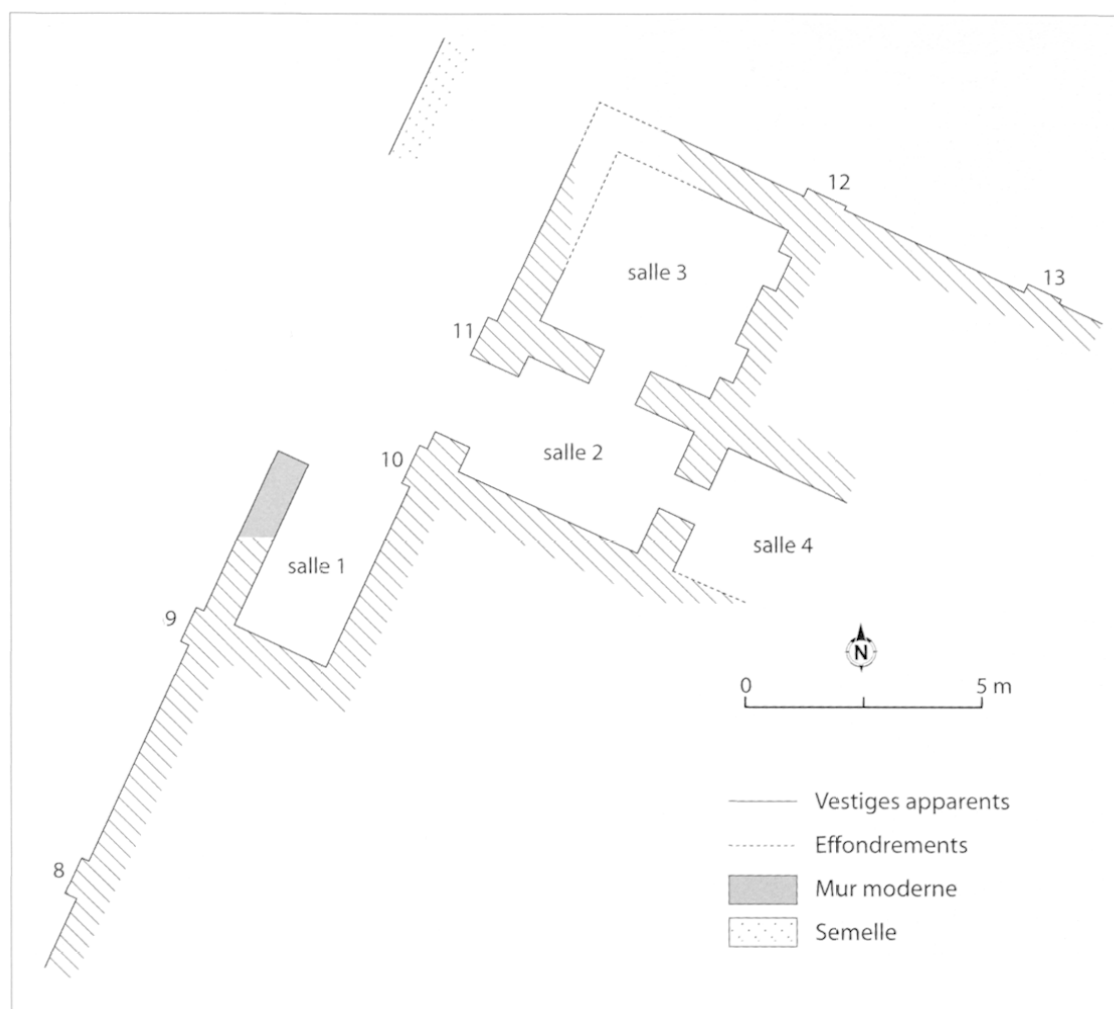
De forme rectangulaire, à l'intérieur du mur, elle est parallèle à la *section 1* du mur périmétrique qui, au Nord du pilastre 9, lui sert de mur nord-ouest sur 3,70 m. Elle a les dimensions suivantes : mur sud-est, 4,35 m ; mur sud-ouest, 2,70 m ; quant au mur nord-ouest, qui fait partie du mur périmétrique, le mur d'origine, chaîné au précédent, est long de 1,95 m, tandis que la partie reconstruite à son extrémité est longue de 1,70 m. Quelques assises de briques sont conservées au-dessus du sol actuel sur les trois murs anciens. Leur élévation est récente et ils donnent appui aujourd'hui à un auvent en bois. La salle n'est pas fermée au Nord et son entrée (largeur 2,53 m) occupe l'essentiel du décrochement de la *section 1* du mur périmétrique. A l'Est, le pilastre 10 lui sert de piédroit.

Salle 2

La *salle 2*, rectangulaire (4,20 m x 2,84 m), est perpendiculaire au tronçon final de la *section 1* et son entrée, aujourd'hui en partie bouchée par de grosses pierres, se trouve entre les pilastres 10 et 11. La *salle 2* ouvre au Sud-est sur la *salle 4* par une entrée étroite (84 cm) dont les piédroits (largeur 80 cm) sont visibles et elle ouvre au Nord-est sur la *salle 3* par une entrée large (1,40 m) encadrée par deux piédroits (largeur 80 cm), le piédroit ouest (longueur 1,40 m, largeur 80 cm) étant dans la continuité du pilastre 11.

Salle 3

De forme carrée (4,03 m/4,20 m), la *salle 3* occupe l'angle entre la *section 1* et la *section 2* du mur périmétrique ; elle a donc le mur périmétrique pour mur ouest (*section 1*) et pour mur nord (*sec-*



Plan 1 : Plan des salles à la jonction des sections 1 et 2 du mur périmétrique.

tion 2), l'angle étant aujourd'hui effondré sous la végétation. Dans son mur est, deux décrochements larges de 80 cm forment des niches rectangulaires.

Salle 4

La salle 4 n'a pu être mesurée, seule une petite partie étant dégagée. Les murs ouest et nord-est sont visibles. Ce dernier, photographié, est parfaitement conservé, car sans doute récemment mis à jour. Il était entièrement enduit et présente une alternance de briques (trois assises de *recessed brick work* selon le module présent dans les autres murs, Fig. 17) et de moellons.

Section 3

A 120 m. environ au Sud de la jonction entre la section 1 et la section 2 et dans un alignement nord-sud parfait avec elle, le long du chemin qui longe également la structure "à l'abside", se trouve une section de mur d'appareil similaire à celui de la

section 2 et des salles attenantes (assises de briques au bas du mur et du pilastre, supportant de gros moellons d'appareil) avec pilastre. Ce mur est dans l'alignement de la citerne et du point le plus élevé de la section 1 du mur périmétrique (pilastre 0), dont il est éloigné de ca. 90 m, cet alignement formant un angle droit avec la section 1.

Remarques

Là où il est conservé, le mur périmétrique a gardé son aspect originel, la semelle étant visible à différents endroits dans la pente (Fig. 16). Sa hauteur originelle est en revanche impossible à évaluer. La construction paraît ne pas être identique dans toutes les sections : si la section 1, construite dans le sens de la pente et actuellement la plus longue, est faite de moellons d'appareil avec de rares assises de briques, la section 2, qui est perpendiculaire à la pente, et la section 3 semblent systématiquement construites en moellons d'appareil



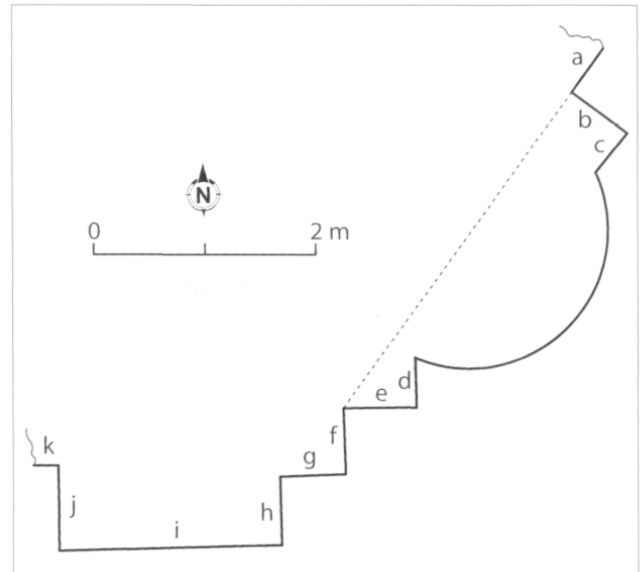
Fig. 17 : Esenköy, “site byzantin”, salle 4, mur avec *recessed brick work* et chantepleur (?).

reposant sur une épaisse maçonnerie de quatre assises de briques au moins, qui constitue le fondement du mur.

D’autre part, dans la partie basse de la *section 1*, dans la *section 2* et dans les salles, des trous quadrangulaires ont été aménagés dans les murs (par ex. dans le mur avec les assises de *recessed brick work* de la *salle 4*, Fig. 17). L’usage de ces trous n’est pas déterminé ; il est à peu près certain que ce ne sont pas des trous de boulin, car ils ne sont pas situés dans le mur à une hauteur suffisante ; on pourrait plutôt penser, puisqu’ils se trouvent dans la partie basse du mur périmétrique, à un élément de drainage (chantepleur ?).

b. La structure complexe à “l’abside”

À égale distance (*ca.* 80 m) de la *section 3* du mur périmétrique au Sud-ouest, et de la jonction entre les *sections 1* et *2* au Nord-ouest, une construction maçonnée complexe est dans un alignement nord-sud parfait avec l’emplacement du



Plan 2 : Plan de la structure à “l’abside”.

“mur sud-est”. Le chemin le long duquel se trouve cette construction est à cet endroit jonché de fragments de marbre, de briques et de tuiles, provenant sans doute des déblais des fouilles clandestines qui ont dégagé les murs, déblais qui débordent actuellement sur le chemin. Les fouilleurs ont complètement dégagé la partie des murs où se trouve “l’abside”, mais ont laissé, par un travail de sape, une autre partie des murs sous le sol actuel. Cette structure pouvait sembler être une “abside” puisqu’elle paraissait semi-circulaire et était orientée à l’Est, mais ses piédroits ne sont pas alignés et le mur concave est décentré (Plan 2). Par commodité, nous nommons cependant cet ensemble *structure à “l’abside”*.

La structure

Le mur concave (“l’abside”) se poursuit au Nord-est et au Sud-ouest par une série de décrochements, qui ne peuvent être suivis très loin au Nord-est, mais qui, au Sud-ouest, se poursuivent jusqu’à un mur occupant le fond de la cavité dégagée par les fouilleurs.

– Au Nord-est, un seul décrochement est visible : la première face visible, **a**, est large de 45 cm ; elle est suivie à angle droit, par une seconde face large de 70 cm, **b**. Au Sud, ce décrochement est suivi, à angle droit, par le piédroit de “l’abside”, large de 37 cm, **c**.

– La corde de l’“abside” est de 2,65m. Le piédroit **c** a une orientation (nord-est / sud-ouest) qui, poursuivie, coïncide avec l’angle du décrochement **ef**. La distance entre l’extrémité de **c** et cet angle est de 3,17 m.

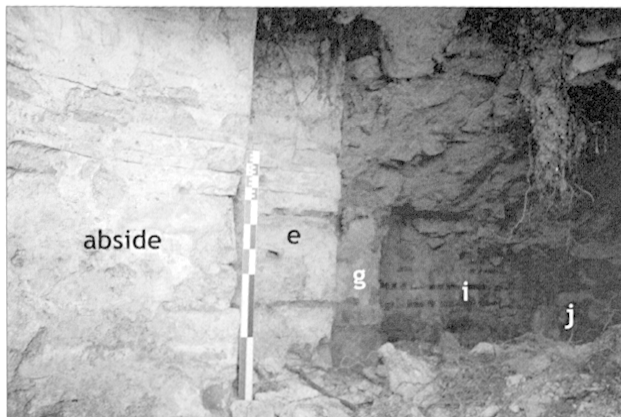


Fig. 18 : Esenköy, “site byzantin”, structure à “l’abside”, murs sud-ouest.

– Au Sud-ouest de “l’abside”, deux décrochements après le piédroit (Fig. 18). On trouve donc successivement : 1) un piédroit, **d**, de même largeur (38 cm) que son pendant au Nord, mais orienté nord-sud, 2) un premier décrochement comprenant deux faces, **e** et **f**, à angle droit, larges de 63 cm, 3) un second décrochement, comprenant deux faces à angle droit, **g** et **h**, larges de 60 cm. Ce second décrochement est adossé à un mur est-ouest long de 1,94 m, **i**, qui forme le fond de l’espace excavé. A l’extrémité ouest de ce mur **i**, un mur long de 73 cm, **j**, parallèle à **h**, est suivi à angle droit par un mur **k**, parallèle à **g**, qui est visible sur une largeur de 20 cm. Les murs **j** et **k** et le décrochement **gh** qui leur fait face délimitent une sorte de niche dont le mur **i** est le fond.

– Les murs **j** et **h** ne sont pas chaînés au mur **i**, mais simplement adossés à celui-ci. Il est donc possible qu’ils soient postérieurs à ce mur.

La technique de construction

Ces murs sont en moellons d’appareil (calcaire et parfois marbre) avec quelques briques prises dans les moellons. Comme le mur de la *salle 4* (Fig. 17), les murs de la structure à l’“abside” comprennent un module de *recessed brick work*, ici à 110 cm environ du sol actuel formé par les déblais de fouilles. Ce module est fait de 3 assises visibles en surface (2 dans le mortier), selon les dimensions suivantes : brique 4 cm, mortier 8 cm, brique 4 cm (Fig. 19). On le suit de “l’abside” jusqu’en **f**. Dans le mur **i**, les assises de *recessed brick work* paraissent légèrement différentes et ne sont pas à la même hauteur.

Dans “l’abside”, du côté sud, un trou carré de 15 cm sur 15 cm (profondeur atteinte : 1,46 m) se



Fig. 19 : Esenköy, “site byzantin”, structure à “l’abside”, “abside”, *recessed brick work*.

trouve dans l’assise inférieure de *recessed brick work* (Fig. 19). Ce ne peut pas être un trou de boulin, en raison de sa profondeur, et parce que le plafond du boyau sur lequel il ouvre est formé de tuiles plates jointoyées au mortier (Fig. 20).

Différents mortiers sont observés : blanc à grains fins avec quelques morceaux de tuileaux, rose à gros grain (notamment en liant de plusieurs angles).

Nous ignorons l’usage de cet édifice, mais il paraît peu probable que ce soit une église.

c. Le mur à la niche

Dans la forêt, à une trentaine de mètres à l’Ouest de la structure à l’“abside”, un mur avec une niche a été dégagé superficiellement (Fig. 21). Il est rectiligne (orienté nord-sud) avec un segment concave orienté à l’Est. Son extrémité nord est visible, l’extrémité sud est cachée sous le sol actuel. Dimensions : mur sud : longueur 40 cm ; niche : prof. 40 cm, corde 84 cm ; mur nord : longueur 64 cm. Le module de trois assises de *recessed brick work* (4/8/4/8/4/8/4) est présent, de même que le trou, ici aussi dans l’assise inférieure du *recessed brick work*.

d. Le mur à l’échelle

A une dizaine de mètres à l’Ouest du “mur à la niche”, les fouilleurs clandestins ont dégagé un mur si profondément qu’ils ont dû coincer une échelle à quelques deux mètres de profondeur pour leur permettre de remonter leur matériel et eux-mêmes. Nous avons donc donné à ce mur le nom de “mur à l’échelle” (Fig. 22). Il est construit sur un modèle légèrement différent des autres : quatre assises de *recessed brick work* (module identique



Fig. 20: Esenköy, “site byzantin”, structure à “l’abside”, “abside”, trou dans le *recessed brick work*, intérieur du conduit.



Fig. 22 : Esenköy, “site byzantin”, mur à l’échelle.



Fig. 21 : Esenköy, “site byzantin”, mur à la niche.

aux autres murs : 4/8/4) soutiennent des assises de moellons d'appareil noyées dans le mortier, elles-mêmes surmontées par quatre assises de *recessed brick work*. Dans les assises inférieures de ces dernières se trouve un trou rectangulaire de ca. 15 cm sur 20 cm.

e. Le mur sud-est

Un autre trou de fouilleur se trouve dans un strict alignement nord-sud avec la structure à "l'abside" et aussi dans un strict alignement est-ouest avec la *section 3* du mur périmétrique. Il est au Sud-est du site et c'est par là que le site est abordé par les habitants d'Esenköy. Le trou est profondément creusé et laisse apparaître dans sa partie supérieure un mur d'appareil comparable aux précédents : sur une hauteur de 1 m en dessous du sol actuel se trouvent une semelle sur laquelle s'appuie un mur en pierre surmonté de deux assises seulement de *recessed brick work*, le mur ayant manifestement été arasé au niveau du sol actuel.

f. La citerne et le canal

La citerne, à mi-distance entre l'extrémité nord de la *section 1* du mur périmétrique (pilastre 0) et la *section 3*, est une salle carrée de 4,55 m sur 4,30 m, dont les quatre murs, qui gardent de larges pans d'enduit hydraulique, sont bien préservés. Dans leur partie supérieure, ils présentent le module de *recessed brick work* (4/8/4) mesuré dans "l'abside" et rencontré ailleurs sur le site.

Le canal (asséché) s'écoule dans la direction est-ouest, parallèlement au mur nord de la citerne qu'il longe (Fig. 23). Sa profondeur et sa largeur sont de 40 cm ; sur les murs, de chaque côté, des traces d'enduit hydraulique sont encore visibles ; sur les rebords étaient disposées des dalles de couverture (largeur 50 cm ; deux dalles observées à chacune des extrémités de la tranchée). Du côté nord, il est surmonté d'un mur en retrait de 20 cm et haut de 65 cm. Le canal comme le mur qui le surmonte sont faits de pierres grossièrement taillées jointes au mortier blanc.

Remarques

Les murs mis à jour par les fouilleurs (i.e. autres que la *section 1* du mur périmétrique) sont construits sur le même modèle, avec une alternance de moellons et de *recessed brick work* selon un module identique sur l'ensemble du site (brique de 4 cm/mortier de 8 cm cachant une brique intermédiaire de 4 cm/brique de 4 cm), utilisé le plus souvent, mais pas toujours, sur un mode ternaire (4/8/4/8/4/8/4). A l'exception du mur sud-est, le



Fig. 23 : Esenköy, "site byzantin", canal, vue vers l'Ouest.

recessed brick work est toujours associé à un trou quadrangulaire qui, quand il peut être étudié – dans la structure à l' "abside" –, est à la fois très profond (ca. 1,50 m) et aménagé (plafond de tuiles), de sorte qu'il s'agit en fait d'un conduit. Mise en place d'une circulation d'eau ?

L'uniformité de la technique plaide pour une construction faite dans un laps de temps court.

2. Le matériel

Le matériel est peu abondant. Il se compose de blocs sculptés en brèche rose rassemblés par An Avcı dans son verger, d'éléments de décoration trouvés sur le chemin dans les déblais de la structure à "l'abside", et de quelques pièces gardées par An Avcı. Ce dernier, qui connaît le site depuis l'enfance, donne l'information suivante : à l'emplacement de la barrière qui, entre les pilastres 7 et 8 de la *section 1* du mur périmétrique, permet d'accéder à son verger, se trouvait une porte monumentale en pierre rose et un pavement de même couleur, le tout s'étant écroulé dans les années 1960 à l'occasion d'un tremblement de terre. Une partie du matériel (corniche monumentale et colonnette hexagonale en brèche rose) a été portée au village de Babasultan pour décorer la fontaine (colonne) et la terrasse (corniche) de la *zaviye* de Geyikli Baba (Ötüken, *Forschungen*, p. 166, BM 27bcd). Un sarcophage orné de fleurs et de croix et deux monnaies, l'une de bronze, l'autre d'or, auraient également été trouvés là et ont aujourd'hui disparu.

a. Les pièces en brèche rose

Ce sont : un *bloc parallélépipédique* (117 cm x 56 cm, ép. 17 cm) dont la face actuellement supérieure est lisse, à l'exception d'une bande large de 10 cm le long d'un des grands côtés, qui est dégros-



Fig. 24 : Esenköy, “site byzantin”, *élément d’encadrement mouluré en brèche rose.*

sie ; une *colonnnette hexagonale* très abîmée ; deux *éléments de pavement* (13 cm x 13 cm, ép. 4 cm), qui font partie d’un lot d’éléments de pavement de dimensions identiques (13 cm x 13 cm).

Trois *éléments d’encadrement de porte* (linteau ou chambranle), de profil identique et qui font donc partie du même ensemble, ont aussi été trouvés. Un seul (longueur max. conservée 92 cm, prof. 40 cm, h. max. 24 cm), avec une tranche en biseau (h max. 26 cm), sera décrit (Fig. 24). Sa face actuellement supérieure, moulurée, comprend un décrochement destiné à encastrier le bloc dans un mur (prof. 11 cm, ép. 17 cm) à 7 cm de la partie la plus haute du bloc. La moulure a les dimensions suivantes : bandeau (largeur 8,5 cm), deux filets droits (le 1^{er} h. 2,5 cm, largeur 2,5 cm ; le 2^e h. 2 cm, largeur 3 cm) surmontant une rainure (largeur 2,5 cm) qui précède, à l’arête, une épaisse baguette (largeur 6 cm, largeur du creux 2 cm) au dessus d’un large listel de 7,5 cm.

Ces trois éléments ont un profil assez proche de celui des éléments d’encadrement de porte en brèche rose réemployés à la *zaviye* de Geyikli Baba à Babasultan.

b. Les pièces en marbre

Deux *corniches* en marbre blanc, l’une concave et l’autre d’angle, ont été trouvées non loin de la structure à “l’abside”. Plusieurs *éléments de pavement* (13 cm x 13 cm, cf. *supra*) : 2 en marbre de Proconnèse (ép. 4 cm), 2 en pierre rose et blanche en forme de pyramide tronquée (ép. 8 cm et 6 cm ; base 8 cm x 8,5 cm). Plusieurs *éléments de décoration* : un élément de *placage* (ép. 5 cm) en *pavonazetto* de Dokimaion (Nuşin Asgari) qui a actuellement la forme d’un triangle rectangle, les



Fig. 25 : Esenköy, “site byzantin”, *plaques de marbre, éléments de décoration.*

deux côtés (15,5 cm et 13,5 cm) étant originels et l’hypothénuse étant la cassure (sur la tranche la plus longue, trou de scellement : prof. 2 cm, diam 1,5 cm) (Fig. 25) ; plaque de marbre gris de Dokimaion (Nuşin Asgari), actuellement grossièrement trapézoïdale, avec une base est convexe et un sommet concave ; des *plaques denticulées* en marbre de Proconnèse (ép. 2,5 cm).

c. Les autres pièces

Ont été photographiés de l’*enduit* blanc très fin, des *tuiles concaves* provenant de tombes, de la céramique commune et du *verre* (trois morceaux, épais, bleutés avec des inclusions de graines ; sorte de bouton sur l’extérieur ; la longueur du morceau le plus long, légèrement bombé ferait penser à une lampe de *polykandilon*) et enfin des scories.

Interprétation

La technique du *recessed brick work* permet de dater la construction des XI^e-XIII^e siècles. Comme elle est cohérente sur l’ensemble du site (emploi d’un module unique), cela signifie que ce vaste établissement a été construit en un laps de temps très court, ce qui implique un investissement considérable (mur périmétrique et divers bâtiments). La destination de cet investissement, à partir des informations réunies en une journée de prospection, n’est pas discernable. Un certain nombre d’hypothèses peuvent cependant être écartées : tout d’abord celle d’une fonction militaire, les murs du mur périmétrique étant trop minces pour offrir une défense efficace ; ensuite, celle d’une fonction monastique, qui n’a pas d’argument en sa faveur sur le terrain. Si les pièces de brèche rose, qui



Fig. 26 : Lütfü Ança Kestanelik, corniche d'angle à deux décrochements.



Fig. 27 : Lütfü Ança Kestanelik, élément d'encadrement mouluré en marbre gris.

paraissent proto-byzantines, ne sont pas des remplois venus d'ailleurs (Kızlar Sarayı ? voir *infra*), cet établissement médiobyzantin s'est installé sur un site occupé précédemment.

L'organisation de l'espace ne peut être autrement précisée, même si on peut remarquer que certaines structures maçonnées sont dans une relation étroite au regard des points cardinaux : l'angle des sections 1 et 2 est dans un axe nord-sud parfait avec la section 3, qui est elle-même dans un axe est-ouest parfait avec le mur sud-est, qui est lui-même dans un axe sud-nord parfait avec la structure à "l'abside". Impossible, pour le moment, de donner un sens à ces relations, sinon qu'elles donnent l'impression d'une maîtrise de l'espace. Autre remarque en ce sens : le pilastre 0, la citerne et la section 3 sont alignés, ce qui corrobore une information, non vérifiée, d'un des villageois selon laquelle il y aurait eu cinq structures comparables à la citerne entre le mur de la section 3 et la dite citerne. Les aménagements hydrauliques – et l'existence d'une source de fort débit au point le plus élevé du site, proche du pilastre 0 – suggèrent l'existence d'une activité économique.

La présence sur le site de blocs en brèche rose pose la question de leur provenance : les carrières connues les plus proches sont, d'après Nuşin Asgari, celles de Gülümbe près de Bilecik, qui donnent la *breccia coralina*. Néanmoins le site de Kızlar Sarayı, voisin d'1,5 km, est construit sur un substrat de brèche rose, et des pièces de brèche rose provenant de Kızlar Sarayı se trouvent dans le village proche de Merzukiye. De même on trouve des blocs de brèche rose à Lütfü Ança Kestanelik, entre le "site byzantin" et Kızlar Sarayı, de sorte que la présence de brèche rose sculptée est un élément commun aux trois sites.

B. LÜTFÜ ANÇA KESTANELİK

Dans la pente qui surmonte le village d'Esenköy et où la vue porte sur la plaine et sur le village de Babasultan, le site de Lütfü Ança Kestanelik se trouve dans une clairière sur un replat au milieu de chataigners. Il est à égale distance du site byzantin et de Kızlar Sarayı (750 m à vol d'oiseau) et à 300 m à vol d'oiseau d'Esenköy. On y voit un trou de fouilleur récent et profond de ca. 3,50 m, entouré de déblais et de blocs. Le trou a mis au jour un mur grossièrement nord-sud : une semelle de blocage soutient une assise de réglage formée de deux longs blocs de marbre de même épaisseur sur lesquels repose une maçonnerie de briques épaisses (ca. 5 cm) et de mortier ; au même niveau que les deux blocs de marbre et sur leur gauche, un bloc de remploi assure la continuité de l'assise de réglage (élément de chambranle posé face moulurée dans le sol ?), mais la maçonnerie de brique qui le surmonte, si elle existe, n'est pas visible. Dans le trou, en face du mur, un bloc de brèche rose posé horizontalement.

Dans les déblais, les blocs rejetés par les fouilleurs sont nombreux et de bonne qualité. Outre les briques (une brique entière, 32 cm x 21,5 cm x 4,5 cm ; une brique concave, ép. 2 cm, avec une rainure à 3 cm du bord), ce sont essentiellement des corniches et des éléments d'encadrement de porte. Deux fragments de corniche de marbre blanc au profil identique (filet droit 2 cm x 2 cm ; cavet, corde 12,5 cm, listel plat, h. 4 cm), dont l'un est une corniche d'angle à deux décrochements à angle droit (Fig. 26). Les éléments d'encadrement de porte sont 3 fragments du même linteau ou chambranle en marbre gris (même dimensions, même profil) (Fig. 27) et un fragment en brèche rose (lon-

gueur max. 170 cm, largeur max. 45 cm, ép. max. 26 cm), dont nous donnons les mesures de la face moulurée pour que des comparaisons puissent être effectuées entre les éléments de brèche rose. Face moulurée : décrochement destiné à encastrer le bloc dans un mur (prof. 21 cm) à 6,5 cm de la partie la plus haute du bloc ; bandeau (largeur 8 cm) ; 3 filets droits (les deux premiers : hauteur 3,5 cm, largeur 3 cm ; le 3^e h. 3, L. 2,5 cm), baguette à l'arête (L. 3 cm) précédée d'une rainure (L. 1 cm).

Interprétation

Le site de Lütü Ança Kestanelik n'est pas facile à interpréter ; il est apparemment plus vaste que les vestiges actuellement visibles ne le laisseraient penser puisque le terrain est très bouleversé, signe que d'autres trous de fouille ont été remblayés. Le matériel est composite : les corniches semblent médiobyzantines, les éléments d'encadrement de porte romains tardifs, et les blocs de marbre blanc qui servent d'assises de réglage au mur de maçonnerie en briques, antiques. Pour ces derniers, on ne sait s'ils ont été remployés, ou si le socle antique dont ils faisaient partie a été réutilisé. Les éléments d'encadrement, pour leur part, ont eux aussi été remployés, car on voit des traces de mortier dans les rainures. L'ensemble pose donc les mêmes problèmes chronologiques que le site byzantin, mais de manière plus aiguë : soit continuité sur le même site, de la période antique à la période byzantine, avec remploi des blocs antiques – ce qui paraît le plus probable –, soit choix d'un site nouveau, à l'époque byzantine, avec apport et remploi de blocs venus d'ailleurs.

C. KIZLAR SARAYI

1. Le matériel provenant de Kızlar Sarayı dans le village de Merzukiye

Le village le plus proche d'Esenköy est Merzukiye, fondé en 1880 par des Géorgiens de Batum, les habitants actuels parlant toujours le géorgien. Il se trouve à 1 km du site de Kızlar Sarayı. On nous y donne les informations suivantes : il y a 45 ans, deux statues de béliers ont été découvertes à Esenköy et déposées au Musée de Bursa où aurait aussi été déposé en 1972 un chapiteau avec inscription (monogramme ?) ; il y a 25 ans une statue a également été déposée au Musée dont les employés, fin 2007, ont emporté 2 colonnes, 5 chapiteaux et quelques mosaïques venant de Kızlar Sarayı.

Par ailleurs, les *blocs en brèche rose* présents dans le village viennent du site de Kızlar Sarayı. Ce



Fig. 28 : Merzukiye, élément d'encadrement mouluré en brèche rose provenant de Kızlar Sarayı.

sont, à la fontaine, une *colonne* (h. 88 cm, diam. 39 cm ; bandeau, h. 6 cm) et, à la mosquée, à côté de la porte de l'enceinte, deux blocs sculptés. L'un est un *élément d'encadrement* de porte (longueur max. conservée 53 cm, largeur max. conservée 41 cm, ép. max. 14 cm), dont la moulure ne subsiste entière que sur une petite largeur (Fig. 28) : décrochement destiné à encastrer le bloc dans un mur (prof. 15 cm) à 5 cm de la partie la plus haute du bloc ; bandeau (largeur 6 cm), deux filets droits (le 1^{er}, largeur 2 cm, hauteur 2,5 cm ; le 2nd, largeur 3 cm, hauteur 2,5 cm), surmontant un cavet très évasé (largeur 4 cm) qui précède une épaisse baguette (largeur 5 cm) à l'arête. L'autre est un *bloc mouluré* (longueur conservée 127 cm, largeur 37 cm, h. 18 cm) remployé dans le mur de l'escalier de la mosquée, cassé à une extrémité, l'autre tranche, équarrie, étant originale. Trois faces visibles, deux moulurées, l'autre grossièrement dégrossie. Dans l'arête de la face moulurée actuellement supérieure et de la face dégrossie, décrochement rectangulaire dont le grand côté est parallèle à l'arête (trou d'encastrement ?) ; l'autre arête de la même face est occupée par une épaisse baguette (largeur 5 cm, h. 5 cm) précédée par une large rainure (4 cm) et surmontant un creux (4 cm).

2. Le site

Le nom de Kızlar Sarayı a été transmis aux Géorgiens de Merzukiye par les Arméniens de Yenice. Selon le propriétaire du lieu, des fouilles y auraient été menées en 1969 par une Université d'Istanbul. On y aurait trouvé sur le site des monnaies byzantines ensuite remises au Musée de Brousse. Le site a fourni dès le XIX^e siècle de nombreux objets déposés au Musée de Bursa et intégrés



Fig. 29 : Kızlar Sarayı, état du site.

au début du XX^e siècle dans son *Catalogue* par Mandel, puis repris par Yıldız Ötüken : un chapiteau à imposte et monogramme (Inv. 2693 ; Mandel, *Catalogue*, n° 124 ; Ötüken, *Forschungen* : 210-211), des impostes (Inv. 2729, 2722 ; Mandel, n° 126 et 127 ; Ötüken : 228), une base de colonne (Mandel, n° 128 ; Ötüken : 154) et de l'*opus sectile* (Mandel, n° 129, 130 et 131 ; Ötüken : 243). Fin 2007, de nombreuses pièces auraient été déposées au Musée de Bursa (cf. *supra*, Merzukiye), suite à une autorisation de fouille donnée par le Musée au propriétaire.

Le site est à 1 km de Merzukiye à ca. 1000 m d'altitude. Il se trouve à 1,5 km au Sud du site byzantin et à 750 m au Sud de Lütfü Ança Kestanelik. Il est situé dans une pente boisée, mais une partie a été dégagée pour en faire un verger, de sorte qu'une sorte de promontoire rocheux est visible dans sa partie haute. Le site serait cependant, aux dires des paysans, beaucoup plus vaste et occuperait les pentes qui dominent le verger. Sa topographie a été totalement bouleversée, sans doute depuis des décennies par des fouilles sauvages menées sans discernement. Autour d'un chicot rocheux de brèche rose, d'où l'on peut voir la plaine, de très nombreux trous, certains hâtivement

comblés, témoignent de cette activité. A proximité, une section presque arasée (rare mur semblant en place), un bloc de maçonnerie, du mortier rose à tuileaux, du mortier blanc à grain fin, des briques de tailles variées (ép. 4 cm, 3,5 cm, 2,5 cm). Plus à l'Ouest, un endroit totalement remanié où a été élevé un mur de pierres sèches et où se trouvent des tas de déblais de pierre et de briques (Fig. 29) ; selon le propriétaire, c'est là qu'aurait fouillé l'université d'Istanbul.

Le matériel est excessivement rare. On a pu mesurer un fragment d'*élément d'encadrement de porte en brèche rose* (longueur max. 44 cm, largeur 40 cm, ép. max. 19 cm), dont la face moulurée est en partie brisée : décrochement destiné à encastrier le bloc dans un mur (prof. 21 cm) à 5 cm de la partie la plus haute du bloc ; bandeau (largeur 6 cm) ; deux filets droits (le 1^{er}, largeur 3 cm, h. 2 cm ; le 2nd, largeur 3 cm, h. 2 cm), les autres moulures n'étant plus visibles du fait de la cassure. Une petite *corniche* en marbre blanc et une *dalle* en marbre de Proconnèse ont également été relevées.

Interprétation

Le site a été totalement ravagé, mais les paysans semblent considérer qu'il est vaste, beaucoup

plus que le verger fouillé, et qu'il a fourni de nombreux objets, y compris, d'après les paysans de Babasultan, des mosaïques, de sorte qu'une nouvelle visite sera sans doute nécessaire. Dans l'état actuel, à voir les débris sur le terrain comme le matériel en brèche rose présent à Merzukiye, il semble qu'il a été le lieu d'un établissement tard antique (cf. Ötügen, *Forschungen* : 6). Le matériel provenant de Kızlar Sarayı présent dans le *Catalogue* de Mandel est, pour sa part, médiobyzantin. Le site aurait donc été occupé depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au XIII^e siècle au moins. Il est impossible de préciser la fonction de ce site : tout au plus peut-on supposer une certaine densité du bâti.

L'examen des pièces déposées au Musée de Bursa aux diverses époques est indispensable et est prévu pour mai 2009.

D. CONCLUSION

L'étroit voisinage de trois sites, dont deux, Kızlar Sarayı et le "site byzantin", sont vastes, est pour le moins surprenant dans ce terroir de montagne. La présence sur les trois sites de blocs de brèche rose, pour la plupart des éléments d'encadrement de porte, est un autre facteur de proximité,

III. LE SUD-OUEST DE L'OLYMPE/ULUDAĞ : LE SITE ROMAIN ET PROTOBYZANTIN DE BARAKLI

La riche moisson d'objets romains et byzantin faite en 2007 dans les villages du haut plateau qui, à une altitude de 1000 m, borde au Sud-ouest la ligne de crête de l'Uludağ (Auzépy *et al.*, *Anatolia Antiqua* XVI, 2008 : 415-417), nous a incités à continuer plus au Sud notre prospection de ce haut plateau autour du gros bourg de Keles. Nous avons ainsi prospecté, avec l'aide d'Ayhan Çaçu, professeur d'histoire au collège de Keles et passionné d'archéologie, un site romain et byzantin près du village de Baraklı, lui-même riche en objets romains et byzantins.

Le site frappe par son étendue (400 m entre les deux points les plus éloignés), la dominante romaine marquée par de nombreux blocs, certains inscrits, y étant évidente. La moisson en inscriptions a été exceptionnellement riche : cinq inscriptions, quatre romaines, une de la haute époque byzantine (voir *infra*, annexe Epigraphie). Cette richesse confirme la prospection faite en ce lieu il y a une vingtaine d'années par Schwertheim, qui en donne des photos (E. Schwertheim, *Die Inschriften von Hadrianoi und Hadrianeia*, Bonn 1987, *Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien* 33, pl. 32, 33)

que ces blocs soient *in situ* ou qu'ils aient été transportés de l'un des sites (Kızlar Sarayı ?) et employés. Il faut cependant noter, en faveur de la première hypothèse, que tous les profils sont différents.

Pour autant qu'on puisse en juger, l'impression que donnent ces trois sites est celle d'une occupation continuée de l'Antiquité à l'époque médiobyzantine, avec peut-être un déplacement dans l'espace au cours du temps : occupation sans doute dès l'Antiquité avec un bâti monumental (temple ?) à Lütfü Ança Kestanelik, développement d'un site stratégique dominant la plaine à flanc de colline à l'époque romaine et protobyzantine à Kızlar Sarayı, remaniement constant de ces deux sites puis fondation d'un ensemble neuf et cohérent, puissamment irrigué et densément bâti, à l'époque mésobyzantine sur le "site byzantin".

Cette découverte renouvelle la vision que donnent les Vies de saints byzantines du Mont Olympe : les textes hagiographiques insistent en effet sur la sauvagerie du lieu, où se retirent et vaticinent les ermites, les monastères paraissant des îlots d'humanité dans une nature hostile. Il semble bien que les moines n'aient pas été seuls dans l'Olympe.

et qui y a relevé sept inscriptions, six romaines qu'il date entre le I^{er} et le III^e siècle (*Ibid.*, n° 26, 29, 33, 34, 35, 71) et une chrétienne (*Ibid.* 121 et pl. 21). Sur ce vaste site romain, l'occupation byzantine semble restreinte à une église, dont il reste quelques vestiges après une fouille clandestine remblayée, mais ceux-ci, comme les pièces byzantines présentes dans le village, sont de bonne facture.

A. LE MATERIEL PRESENT DANS LE VILLAGE DE BARAKLI

Sur la route de Keles à Bursa, donc au Sud de Keles, Baraklı est un village montagnard indigène, relativement proche des villages prospectés l'an dernier et à la même altitude qu'eux (*ca.* 1000 m). Il est exceptionnellement riche en pierres romaines et byzantines, dont beaucoup servent, dans les rues, de banc ou de décoration. On ne décrira avec précision que les pièces byzantines.

Dans la grange en bois au rez-de-chaussée de la maison 84a (plaque bleue) ou 109 (plaque rouge)

se trouvent un *fragment de stèle* (buste de femme sur fond étoilé) ; un *meneau* (Fig. 30) dont seule une colonne est visible, avec un un chapiteau (h. 12 cm, lit de pose 17 cm x 17 cm) finement décoré (deux oiseaux de profil affrontés sur fond de feuillage, abaque formant un triangle aux deux angles visibles, et au milieu de la face visible) sur une astragale (h. 3,5 cm) précédée d'une baguette entre deux gorges (h. 2,5 et 1,5 cm) ; une *stèle romaine* parallélépipédique, décorée et inscrite sur une face, publiée par Schwertheim (*Die Inschriften*, n° 16, et pl. 15).

Vers le haut du village, au coin d'une rue, se trouve un *meneau* (h. max. conservée 72 cm, largeur 41 cm, ép. max. 18 cm) orné d'une croix (h. 36 cm) sur l'une des demi-colonnes (largeur 12 cm) cassée dans sa partie supérieure (Fig. 31). La croix (haste verticale, largeur 3 cm ; bras, longueur 5,5 cm ; pattes, largeur 6 cm), pattée, reposant sur une ampoule en forme de larme (h. 6 cm), est sculptée entre les deux bandeaux horizontaux (à 9 cm du sommet, bandeau sup. large de 2,5 cm ; à 10 cm de la base, bandeau inf. large de 2,5 cm) qui, sur les deux demi colonnes, imitent la base de la colonne et son astragale. Bandeau central vertical (largeur 17 cm) sur toute la hauteur de la pierre. Sur le lit de pose, mortaise en partie cassée, prof. 4 cm ; sur le lit d'attente, mortaise carrée de 3,5 cm.

B. LE SITE "A L'ÉGLISE" PRES DE BARAKLI

Le site est au Nord-ouest du village et à portée de vue de celui-ci ; il est situé sur une pente douce faisant face à l'Olympe/Uludağ qui se profile en son entier au Nord-est. Au Nord, il se trouve dans la continuité des villages prospectés l'an dernier, visibles depuis la majorité des divers lieux qui le composent (Fig. 32). Il comprend un champ (actuellement de luzerne) appartenant à Niyazi Alçık, où se trouve l'église byzantine, son verger au Sud, près duquel se trouve actuellement une grande inscription romaine, et, au Nord et à l'Est de ce verger, des champs dans lesquels les vestiges abondent.

1. L'église

L'église a été lourdement fouillée et remblayée. Ne restent plus visibles qu'une assise du mur de l'abside (le *synthronon* qu'Ayhan Çaçu a vu de ses propres yeux est sous les remblais) et des blocs de dimension respectable.

Les structures maçonnées

Réduites à une ou deux assises, elles sont diffi-

cilement exploitables. Le parement extérieur de l'abside (une assise, corde visible 3,98 m) est construit en pierres grossièrement équarries, liées au mortier rose avec de grosses inclusions de brique. Dans sa partie sud, trois assises sont visibles, une pierre inscrite se trouvant remployée, inversée, dans l'assise inférieure (voir *infra*, annexe Epigraphie, 3, Fig. 38).

Le matériel

Dans le prolongement de l'abside vers l'Ouest, un certain nombre de blocs jonchent le sol. On ne donnera les mesures que des plus importants. On trouve là un *piédestal* supportant une base de colonne, monolithe, une *colonne* entière en marbre blanc (l. 1,66 m, diam. 23/33 cm) pouvant convenir à la base de colonne du piédestal (diam. 30 cm), un *bloc parallélépipédique* en marbre blanc avec, sur l'un des petits côtés, deux mortaises carrées et une empreinte de crampon complète. Les pièces les plus remarquables sont un *bloc inscrit à petite corniche* (voir *infra*, annexe Epigraphie, 4, Fig. 39) et un bloc en marbre blanc qui paraît être un *socle d'autel* (?) (Fig. 33).

Ce dernier bloc aurait été, aux dires du propriétaire, trois fois plus long et aurait supporté huit colonnes à chapiteaux à feuilles : les chapiteaux seraient donc corinthiens, ce qui n'a rien d'étonnant, mais ni la dimension ni le nombre des colonnes ne conviennent à un socle d'autel (serait-ce alors une *solea* ?). Le bloc, parallélépipédique (largeur totale 119 cm, longueur max. conservée des côtés 72 et 52 cm, ép. max. 23 cm), dont ne sont visibles que deux angles originels, n'a pu être retourné. La face supérieure, de facture soignée, et les faces latérales (dont une, grossièrement parallèle au petit côté, est la ligne de fracture) ont seules pu être examinées. La surface médiane est creusée et délimitée par un quart-de-rond droit, encadré à l'intérieur par un filet droit et à l'extérieur par une gorge marquant la séparation avec le bandeau (largeur 15/16/17 cm) qui entoure le bloc. Au niveau de la cassure, empreinte d'un crampon, à 5 cm du côté le plus long et parallèle à lui. A chaque angle visible de la pierre, dans le bandeau, deux empreintes carrées (14 cm x 14 cm), à 7/8 cm du côté supérieur, à 4 cm des côtés latéraux, l'une des deux ayant une mortaise ronde. Dans ces encastresments devaient prendre place soit les colonnes à base carrée supportant la table d'autel soit les potelets supportant les colonnes de la *solea*.

Un bloc identique, autant qu'on puisse en juger sur photo, et portant sur le bandeau entre les deux



Fig. 30 : Baraklı, village, *meneau* aux oiseaux.



Fig. 31 : Baraklı, village, *meneau* à la croix.



Fig. 32 : Baraklı, "site à l'église", vue vers l'Olympe/Uludağ et les villages d'Epçeler, Dağdibi, Pınarcık, Büyük Delliler.



Fig. 33 : Baraklı, "site à l'église", socle d'autel (?).

empreintes carrées une inscription selon laquelle un diacre Diôn disait avoir construit un *thysiastèrion*, a été relevé sur le site par Schwertheim (*Die Inschriften*, n° 121, et pl. 21). Cela pourrait impliquer l'existence de deux églises.

Interprétation

Eglise protobyzantine (IV^e-V^e s.) construite dans une aire de constructions romaines et en ayant remployé certains éléments (cf. le bloc inscrit remployé dans l'abside).

2. Le matériel trouvé sur le site

Outre la stèle de marbre blanc inscrite d'un décret impérial du II^e siècle (voir *infra*, annexe Epigraphie, 1, Fig. 36) déposée dans le verger de Niyazi Alçı, de nombreux blocs romains se trouvent le long du chemin qui, à l'Est, relie sa propriété au village de Baraklı, dans les murets qui marquent les limites des champs. Dans le champ qui borde ce chemin à l'Est, de la céramique commune (rouge et grise) et une céramique décorée à la cordelette, sans doute romaine, ont été ramassées ; dans ce même champ, une *base de statue inscrite* est posée contre la haie à l'Est (voir *infra*, annexe Epigraphie, 2, Fig. 37)

Plus loin vers le Nord, à travers champs, un *bloc* actuellement sur le bord du chemin : monumental, grossièrement sphérique, en marbre blanc, sans doute travaillé sur deux de ses faces, sur lequel se trouve une *inscription grecque* difficilement déchiffrable (voir *infra*, annexe Epigraphie, 5, Fig. 40).

Interprétation

Site romain vaste sur lequel la présence byzantine se limite à la haute époque (église et matériel présent dans le village). Le site romain est d'autre part à mettre en relation avec le site, probablement romain, prospecté l'an dernier au-dessus de Büyük Delliler, et avec les villages du haut plateau, proches de Baraklı et visibles depuis le site "de l'église" (Fig. 32), où ont été trouvées l'an dernier des pièces romaines et byzantines (Auzépy *et al.*, *Anatolia Antiqua* XVI, 2008 : 415-417). Il y a sans doute eu à l'époque romaine sur ce haut plateau, à la fois protégé et arrosé par l'Olympe/Uludağ, et sans équivalent sur la face orientale du mont, une occupation dense, qui a été suivie par une occupation ne paraissant pas, en l'état actuel de la prospection, avoir duré au-delà du VI^e siècle.

IV. ANNEXE 1 LES SITES DEJA PROSPECTES

La campagne 2008 a permis de compléter l'information à propos de deux sites déjà prospectés : Ayva (Auzépy *et al.*, *Anatolia Antiqua* XV, 2007 : 340-341 ; 16, 2008 : 420-421), et Ayazma / Mesudiye (Auzépy, *Anatolia Antiqua* XIV, 2006 : 381-386).

Nous voulions retourner à **Ayva** sur le massif au Sud du lac d'Apolyont, car, en 2007, nous n'avions pas eu le temps d'aller à un Manastir Tepe dont le nom (la colline du monastère) nous paraissait prometteur. L'endroit s'est en fait avéré sans intérêt, mais nous avons relevé une *inscription* romaine (voir *infra*, annexe Epigraphie, 6, Fig. 41) et nous avons prospecté un site fortifié au lieu dit Asarın Ardı sur un éperon calcaire surplombant le lac. La fortification est en pierres sèches, et des briques ont été observées sur le terrain, notre informateur faisant état de trouvailles alentour, qui paraissent plutôt romaines. Le site est sans doute à mettre en relation avec les tombes romaines taillées dans le calcaire, prospectées en 2007 non loin de là, que nous avons alors rapprochées des tombes trouvées en 2006 à Güngören/Armutalanı.

Nous sommes retournés à **Ayazma**, prospecté en 2004 et 2005 (Auzépy, *Anatolia Antiqua* XIV,

2006 : 380-386), où nous avons pu étudier l'*hagiasma*, qui a été ouvert par des chasseurs de trésor, et relever un matériel (marbre, céramique et verre) qui complète nos informations et confirme nos conclusions – riche monastère médiobyzantin (XI^e-XIII^e s.) sans occupation préalable protobyzantine – tout en les affinant en raison de la datation des céramiques.

AYAZMA

L'attaque à la pelleuse du petit édicule surmontant la source a dégagé la structure byzantine de l'*hagiasma*, qui présente l'aspect d'une niche voûtée à fond plat dominant l'eau claire de la source, précédée au Sud d'une épaisse semelle en maçonnerie de briques. La hauteur de la voûte au-dessus du niveau de l'eau était, lors de notre passage, de 1,10 m pour une largeur entre les piédroits de 1 m. L'appareil de la niche et de la semelle est en assises de briques (ép. ca. 4 cm) avec du mortier rose à tuileaux.

On se limitera, pour ce qui est du **matériel**, à la présentation de la céramique, en signalant cependant que la connaissance de l'*opus sectile* a été enrichie par des pièces nouvelles, dont la plus inté-



**Fig. 34 : Ayazma : céramique glaçurée,
Glazed White Ware I.**



**Fig. 35 : Ayazma : céramique glaçurée,
Glazed White Ware II.**

ressante est un *fragment de pavement circulaire* formé d'un anneau de marbre blanc (largeur 6 cm, corde 16 cm) auquel sont accolés à l'intérieur une plaque de marbre rouge et blanc (rayon max. conservé 10 cm, ép. 3 cm) et à l'extérieur un triangle isocèle en marbre noir veiné de blanc (côté 4 cm), le tout reposant sur une épaisse semelle de mortier (ép. max. conservée 7 cm). Deux *briques inscrites* ont également été relevées, dont l'une, lisible, porte les lettres VCO.

En ce qui concerne la céramique, la moisson fut très riche. Pour la *céramique commune*, une anse d'amphore a été reconnue par Nergis Günsenin comme provenant de Ganos. Une série de tessons de de céramique commune fine (0,3 cm à 0,4 cm) de couleur rouge clair à beige a été ramassée, parmi lesquels un bord de coupe très évasé décoré à la cordelette à l'extérieur, et un tesson décoré à l'extérieur de 3 traits faits au tour (deux traits blancs encadrant un trait noir). En ce qui concerne la *céramique glaçurée*, Véronique François a donné, sur photos, l'avis suivant :

Les tessons récoltés en 2008 se répartissent en deux catégories principales.

On retrouve, comme un peu partout en Bithynie, ces fragments à pâte argileuse rouge, engobés en blanc et au décor incisé assez grossièrement – des spirales, des boucles et des lignes ondulées – ou tracé au peigne sous une glaçure plombifère “caramel” ou jaune d'or parfois jaune pâle. Ce matériel peut être daté de la deuxième moitié du XIII^e s. [cf. Auzépy, *Anatolia Antiqua* XIV, 2006 : 385, Fig. 17]. Un deuxième groupe porte un décor imprimé à la molette sous une glaçure appliquée en jus pauvre. La couche d'engobe

est très fine voire inexistante par endroit. Ce sont des coupes de grande taille, certaines ont une panse carénée. Il s'agit probablement de productions byzantines tardives mais il est difficile d'être plus précise.

Le second ensemble est constitué de céramiques à pâte argileuse claire. L'échantillonnage de cette année est particulièrement varié puisqu'il contient des :

Glazed White Ware I, du VIII^e s. (Fig. 34) décor incisé (rinseau de spirales) sous une glaçure jaune avec des picots d'oxydation ; à glaçure verte avec nombreux picots.

Glazed White Wares II, début X^e-fin du XI^e s., au décor géométrique estampé sous une glaçure jaune citron (Fig.35).

Glazed White Ware IV, qui remplace dans le courant du XII^e s. les GWW II. Sa production se maintiendra jusqu'au début du XIII^e s. Les motifs sont peints grossièrement en vert et noir, les pigments ayant parfois tendance à fuser. La glaçure jaune pâle ou incolore, appliquée en fine couche, est généralement mal conservée.

Polychrome Painted Ware, X^e-début XII^e s.

Interprétation

Si la datation de huit tessons au VIII^e s. est assurée, cela signifierait qu'Ayazma est le seul exemple rencontré sur le terrain d'un cas bien connu des Vies de saints, celui d'une fondation de monastère au VIII^e siècle, le plus souvent sur un domaine familial (*proasteion*). L'hagiographie mentionne en effet en Bithynie les fondations de Nicéphore de Médikion, de Platon du Sakkoudion et de Théophane le Confesseur⁹. Le monastère est

9) Voir M.-Fr. Auzépy, “Les monastères”, dans *La Bithynie*, cité *supra* n. 3 : 431-458.

manifestement resté florissant tout au long de la période mésobyzantine jusqu'au XIII^e siècle au moins. On aurait donc à Ayazma, comme

à Ambarın düzü au-dessus de Cumalıkızık, un monastère mésobyzantin sans occupation préalable à l'époque romaine ou protobyzantine.

V. ANNEXE 2 EPIGRAPHIE

(O. Delouis et J.P. Grémois)

A. BARAKLI

1. Décret du règne d'Antonin le Pieux (146/147 ou 155/156) (Fig.36)

En haut du verger de Niyazi Alçık, vers le Sud, se trouve une stèle de marbre blanc provenant des champs alentours. Elle comprend une longue inscription impériale mais la pierre a été réutilisée en seuil, comme le montrent deux mortaises de crapaudine et une de crémone. L'usure de la porte et des pas ont effacé une grande partie d'un texte dont la nature n'est pas certaine.

La stèle est surmontée d'un fronton à acrotères ; sa face non inscrite est équarrie et son extrémité inférieure est cassée en diagonale. Le fronton triangulaire à décor végétal très stylisé est surmonté d'un acrotère de façade et de deux acrotères d'angle, dont l'un, cassé, se trouve à proximité. La base du fronton, du côté de l'acrotère entier, a été entamée par une des mortaises de crapaudine. Le fronton est souligné par un bandeau (larg. 3 cm), inscrit de l'invocation habituelle Ἀγαθῆ τυχῆ (lettres, haut. 2 cm ; inscription, long. 25 cm). Dimensions : haut. totale 31 cm, larg. visible 60 cm ; triangle intérieur : 33 x 32 x 51 cm, haut. 16,5 cm. Acrotère de façade : haut. 9 cm, larg. 16 cm ; acrotère latéral : haut. 16,5 cm ; distance entre les sommets des 2 acrotères 39 cm.



Fig. 36 : Baraklı, "site à l'église", stèle, inscription du règne d'Antonin le Pieux (1).

Le champ épigraphique est limité par la gorge du bandeau ; sous le fronton, il commence à 3 cm du bandeau inférieur du fronton, dont il est séparé par une bande dégrossie. Dimensions : 108 x 53 cm. L'inscription devait comprendre 40 lignes, mais seules 22 ont aujourd'hui des lettres reconnaissables. Hauteur des lettres : première ligne haut. 2 cm, larg. 0,5 cm ; 3 cm entre la première et la deuxième ligne ; à partir de la deuxième ligne, haut. 1,5 cm, espace entre les lignes 1,5 cm.

Ἀγαθῆ τυχῆ
[Ἔτου]ς θ̄ ἐπὶ αὐτοκράτορος τὸ β' Καί-
[σαρος] Τ(ίτου) Αἰλίου Ἀδριανοῦ
Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ
Ἐ[ὕσε]βοῦς καὶ Αὐρηλίου Οὐδήρου
Καίσαρος χρυσοφο
5' ροῦντος Βιθυνίαρχο[ῦντος] ΤΤΙ.....ΚΟΥ.ΗΘ
.ΟΣΙ.....Η...²⁴...Υ..
[ca 17 lignes]
.....ΥΡΑ [- - - - -]
25'Ο [- - - - -]
[vacat]
....Ε [- - - - -]
.....Π [- - - - -]
.....Ο..ΚΑΙΑ [- - - - -]
30'Ν.ΥΣΑ ἀδεῶ[ς] [- - - - -]
.....ΝΙΟ.ΙΕΛΟΙ.Γ [- - - - -]
Σ...ΓΕΙΔΙΩ ΘΕΙΟ [- - - - -]
τινὸς ΣΑΝΓΕΑΡΧ.ΙΝ [- - - - -]
ΤΟΝ ἐπάρατον καὶ [- - - - -]
35' ἱερὸν .ΕΟΕΣ ὁσάκις ἂν Γ [- - - - -]
μένα τοσαυτάκις ἐαν...Ο..Ο [- - - - -]
ἢ ἐνοχλήση τινὶ ἐκδυέσθω [- - - - -]
φυλάκων καὶ ἐκβαλλέσθω Τ [- - - - -]
εἰμάτια πιπρασκέσθω καὶ Τ [- - - - -]
40' τ[ὸν] ἱερὸν

La deuxième partie de l'inscription mélange des sigmas angulaires et lunaires. Lettre remarquable : ϕ en losange l. 38'.

A la bonne Fortune. La neuvième année sous l'empereur pour la deuxième fois César T(itus) Aelius Hadrien Antonin Auguste le Pieux et Aurélien Vérous César, (untel) exerçant les fonctions de chrysophore et de bithyniarque (...) [interdictions et réparations diverses].

La datation de ce document¹⁰ (l. 2-4) mêle une neuvième année et la mention de deux personnages en fonction. Il peut s'agir de la neuvième année du règne d'Antonin le Pieux (146/147) ou de la neuvième année de l'association d'Antonin et du futur Marc-Aurèle (155/156). La confusion dans la titulature d'Antonin qui place la salutation $\alpha\upsilon\tau\omicron\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\omega\rho$ τὸ β' (obtenue en 142) à la place du *praenomen* $\text{A}\upsilon\tau\omicron\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\omega\rho$ exclut toutefois que l'administration impériale ait rédigé ce texte. Celui-ci est sans doute un règlement religieux.

On relèvera encore la mention d'un magistrat connu, le bithyniarque, portant ici le titre de chrysophore (cf. T. Bekker-Nielsen, *Urban Life and Local Politics in Roman Bithynia : The Small World of Dion Chrysostomos*, Aarhus 2008, Black Sea studies 7, p. 83-85).

2. Dédicace (II^e-III^e s.) (Fig. 37)

Socle de statue actuellement renversé et encasté dans le sol, dont la base et la face arrière sont en partie cassées. Dimensions : base moulurée (haut. totale 27,5 cm) composée d'une plinthe (haut. 10,5 cm), surmontée par un boudin (haut. 6 cm) sur un creux (haut. 1 cm), boudin lui-même surmonté par un cavet (haut. 6,5 cm) encadré par 2 filets droits (inf., haut. 1,5 cm ; sup., haut. 2 cm, larg. 58 cm) ; corps, haut. 34 cm, larg. 56 cm ; couronnement (haut. totale 26 cm) composé d'une baguette dans le creux (haut. 2 cm, larg. 58 cm) surmontée par un filet droit (2 x 2 cm, larg. 60 cm) supportant un cavet (haut. 7 cm, larg. inf. 65 cm) surmonté par la plinthe (haut. 15 cm, larg. 70 cm).

Champ épigraphique : 29 x 52 cm ; 9 lignes. Hauteur des lettres : 2,5 cm, espace entre les lignes 0,5 cm. II^e-III^e s.



Fig. 37 : Baraklı, “site à l’église”, socle de statue inscrit (2).

Ἀγαθῇ τύχῃ
 Ἰουλιανὸς Δίων
 μετὰ Λαλᾶς τῆς συμβίου
 καὶ τῶν τέκνων[v]
 5 τὸν ἀνδριάντα καὶ τὸ
 μηριοκάσιον ἐκ τῶν
 [ιδ]ίων κατὰ ἐπιταγὴν
 τοῦ θεοῦ κατεσκεύασεν.

L. 6 : le terme τὸ μηριοκάσιον (cf. Liddel-Scott, s.v. μηριοκαυτέω) doit désigner l'endroit où étaient brûlés les membres des animaux sacrifiés.

¹⁰ Nous devons ce paragraphe et quelques amendements à notre lecture à Richard Bouchon (Université de Lyon II) que nous remercions.



Fig. 38 : Baraklı, "site à l'église", pierre inscrite remployée dans les assises de l'abside de l'église (3).

A la bonne Fortune. Ioulianos Diôn, avec Lala son épouse et ses enfants, a réalisé à ses frais cette statue et ce mèriokausion selon l'instruction du dieu.

3. Inscription d'un vétérân (III^e s. ?) (Fig. 38)

Une pierre inscrite est remployée dans l'assise inférieure du mur d'abside.

Champ épigraphique : 40 x 10 cm ; une seule ligne. Hauteur des lettres : 3 cm.

βετρανός λεγιών[ος]

Le mot βετρανός (ou βετερανός) transcrit *veteranus* en grec. La lecture λεγιων[άριος] semble moins probable.

(...) vétérân de la légion (...)

4. Inscription indéterminée (IV^e-V^e s. ?) (Fig. 39)

Dans l'église, bloc de marbre blanc cassé aux deux extrémités, en forme de corniche (fragment d'épistyle du sanctuaire chrétien ?). La face supérieure est lissée et recouverte d'un enduit très fin. Dimensions du bloc : long. 38 cm, larg. max 33 cm, haut. max. 19 cm. Face supérieure : deux rigoles parallèles à l'inscription, très peu profondes, larges de 4 cm, espacées de 12 cm, l'une à 5 cm du bord, l'autre à 8 cm. Face inscrite : haut. 15,5 cm (de haut en bas, listel plat 3,5 cm, cavet 2 cm, face verticale 10 cm.

Champ épigraphique : 37 x 3 cm, à 5 cm du bord inférieur de la pierre.

Lettres pattées, sigma lunaire, oméga rond cursif.

ΟΙΣ ὡς ἐκέλευσεν ΧΡΗΣ

(...) comme il ordonna aux (...)

5. Bloc inscrit (nature et date inconnues) (Fig. 40)

Vers le Nord du site, excavé lors de l'ouverture ou de la rénovation d'un chemin, un bloc informe, grossièrement sphérique en marbre blanc, conserve une inscription grecque très difficilement déchiffrable et dont la transcription qui suit est largement sujette à caution. Un nouvel examen est sans doute souhaitable. Sur la face supérieure, un graffiti représente une arête de poisson et un pot (long. de l'ensemble 26 cm).

Champ épigraphique : 77 x 26 cm sur une surface convexe ; 7 lignes. Hauteur des lettres : 3 cm.

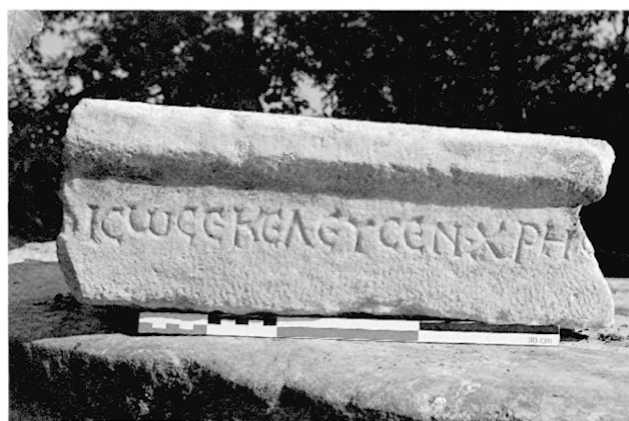


Fig. 39 : Baraklı, "site à l'église", fragment de corniche inscrit (4).

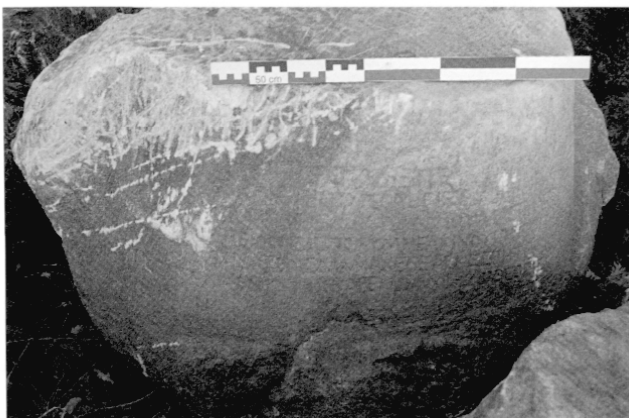


Fig. 40 : Baraklı, “site à l’église”, bloc monumental portant inscription et graffiti (5).

✱ (?) ΕΠΡ
 ..ΕΠ...ΜΕΓΙΣ...Α
 [---] πόλεις ὡς..ΧΑΝΩ ὑμᾶς ΤΗ
 ..ΕΘΟΝΕΙΣ Π(ΟΥ)ΜΗΕΛΚΙΝΟΥΙΑΝΟΙ
 [---] ΟΣ ΑΝΑ τοὺς διαμάχεσθαι κ(αί)
 ΕΘΗΤΕΡΙΩ
 ..ΔΥΣΕΕΤΕ..ΟΝΤΑ τῶν ΓΑΡΕΜΩΝ χρήζω
 θέοσις
 ΜΕΓΑ διὰ [τ]ῶν [-----]

Ligature 1. 4 pour les lettres ΟΥ et abréviation
 l. 5 pour καί. L. 6 : *lege* θέωσις ?

B. AYVA

6. Epitaphe (II^e s.) (Fig. 41)

L’inscription, qui se trouve dans un champ incliné au Nord du village aurait, selon le propriétaire de la terre Mehmet Turan, été jetée du haut de



Fig. 41 : Ayva, colonne inscrite (6).

la pente et ne se trouverait donc pas *in situ*. Il s’agit d’une colonne de marbre réemployée comme stèle funéraire et inscrite : long. max. visible 136 cm, diam. inf. 33 cm, sup. 38 cm, mortaise sup. carrée de 5 x 5 cm, prof. 4,5 cm.

Champ épigraphique : haut. 48 cm autour de la colonne ; 7 lignes. Hauteur des lettres : 4,5 à 5,5 cm, espace entre les lignes 0,5 à 2 cm.

Ἄτταλος
 [Ἄττ]ά[λου] Μητροδώ-
 [ρου] υἱὸς Ἄττάλω
 ...ΠΑ ΠΙ τὸ μνη-
 5 [μ]εῖον κατεσκεύ-
 [ασεν] εὐσεβείας ἔνε-
 [κ]εν· χαίρε.

Attalos, fils d’Attalos Métrodôros, à Attalos (...) a édifié ce tombeau en gage de piété. Salut.

CONCLUSION

La reconnaissance des pentes de l’Olympe / Uludağ était indispensable dans le cadre de notre projet, puisque le quartier général des moines et saints byzantins mentionnés dans les Vies des saints est justement le Mont Olympe. Bien qu’elle se soit limitée à quelques pentes de la montagne, la prospection a été d’une richesse telle qu’elle invite à continuer la recherche dans le massif de l’Olympe/Uludağ. Les sites trouvés cette année, notamment l’exceptionnel site byzantin, mériteraient aussi un examen approfondi, voire une fouille, car un établissement de ce type, dont on ne sait s’il est laïc ou monastique, et dont la destination est très probablement économique, est rarissime pour la période byzantine.

Plus largement, la prospection de l’Olympe / Uludağ effectuée en 2008 complète notre information sur la région qui s’étend, du Nord au Sud, entre l’Uludağ et la mer et, d’Est en Ouest, d’une ligne İnegöl/Yalova à une ligne allant grossièrement du lac d’Apoloyont à la base de la presqu’île de Cyzique (Bandırma). Nous avons maintenant une connaissance globale, focalisée sur quelques points forts, de la région à l’époque byzantine, qui devra être rendue dans un premier temps dans une carte interactive mise en ligne à la disposition des chercheurs, et dans un deuxième temps dans une publication centrée sur “Saints hommes, monastères et vie économique en Bithynie byzantine”.

M.-F. A., H.Ç., O.D., J.-P. G., M.K., et A.L.